

لجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur

et de la Recherche Scientifique

Université 8 mai 1945 Guelma

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et de Langue

Française



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب واللغات

قسم الآداب واللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique

Domaine : Lettres et Langues étrangères Filière : Langue française

Spécialité : Didactique et langues appliquées

Intitulé :

***Rôle et impact des actes de langage dans l'enseignement/apprentissage
du français langue étrangère (FLE) et dans la structuration du
discours didactique : Cas des élèves de 2^{ème} année scolaire (lettres et
sciences)***

Rédigé et présenté par :

BENARBIA Intissar Nor El Hana

Sous la direction de:

BADRAOUI Karima

Membres du jury

Président :

Rapporteur : BADRAOUI Karima

Examineur :

Année d'étude 2024/2025

Remerciements

Tout d'abord, je voudrais exprimer ma gratitude envers Dieu le tout-puissant pour m'avoir donné la force, la patience et la détermination pour mener à bien ce travail.

Mes remerciements les plus distingués vont à :

Mme **KARIMA BADRAOUI**, qui m'a honoré par son encadrement, par sa disponibilité inébranlable, ses orientations, sa modestie, ses conseils, ses remarques constructives pour le bon déroulement de ce projet.

J'adresse ma gratitude à chacun des membres du jury qui ont bien voulu lire et évaluer ce travail

Mes remerciements vont également à tous les enseignants du département de Français pour la formation qu'ils m'ont assurée tout au long de mes cinq ans.

Merci.

Dédicaces

Je dédie ce travail

À ma douce **Maman**, pour tes prières silencieuses, ton amour infini, ton regard qui rassure, tes encouragements, sacrifices, et tes bras qui ont toujours été mon refuge.

Sans toi, rien de tout cela n'aurait été possible.

À **Mon Père**, pour son soutien, son affection et la confiance qu'il m'a accordée. Merci de croire en moi, même quand je doutais.

À mon frère **ASSIL** et ma sœur **FIDA**, merci d'être ce roc solide sur lequel je peux toujours compter.

À la mémoire de ma chère grand-mère et mon grand-père paternels qui nous ont quittés, mais qui

Ont laissé un amour toujours présent et aussi fort.

À mon oncle **MASSALI**, pour ses encouragements sincères et son soutien constant, même à distance.

À ma grand-mère et mon grand-père maternels que Dieu les protège.

À **SARA ET WAFA**, ainsi qu'à toutes **mes tantes**, qui ont su m'entourer d'affection et de bienveillance, chacune à sa manière.

À tous les membres de ma famille...

Résumé :

Notre travail de recherche s'inscrit dans le champ de la linguistique pragmatique et de la didactique des langues. Il explore le rôle des actes de langage, au sens d'Austin (1962) et Searle (1969), dans le discours didactique produit par les enseignants de français langue étrangère (FLE) au lycée, notamment en classe de seconde. L'objectif principal de cette étude est de mettre en lumière la manière dont les enseignants mobilisent les actes de langage dans leurs interactions en classe, et d'analyser l'impact de ces stratégies pragmatiques sur l'apprentissage des élèves. Autrement dit, montrer comment les actes de langage employés par les enseignants structurent le discours didactique et influence la compréhension, la motivation et la participation des élèves.

À travers une méthodologie qualitative et quantitative fondée sur l'observation de séances de cours et l'analyse de deux questionnaires ; un questionnaire ouvert destiné aux enseignants et un questionnaire fermé destiné aux apprenants, le travail identifie les actes les plus récurrents : actes directifs (consignes, ordres), assertifs (explications), expressifs (encouragements, félicitations), et commissifs (promesses d'aide, engagement pédagogique). Il propose également des pistes didactiques concrètes pour former les enseignants à une gestion plus stratégique des actes de langage afin d'améliorer la qualité de l'interaction pédagogique.

Cette étude a démontré que l'utilisation des actes de langage, qu'elle soit consciente ou spontanée de la part de l'enseignant, joue un rôle essentiel dans la structuration des échanges, la transmission des savoirs, ainsi que dans la stimulation de la motivation et de la participation des élèves.

Les mots clés : discours didactique, actes de langage, motivation des élèves, compréhension des élèves, participation des élèves

Abstract:

Our research work falls within the field of pragmatic linguistics and language didactics. It explores the role of speech acts, in the sense of Austin (1962) and Searle (1969), in the didactic discourse produced by teachers of French as a foreign language (FLE) in high schools, particularly in the second grade. The main aim of this study is to shed light on how teachers mobilize speech acts in their classroom interactions, and to analyze the impact of these pragmatic strategies on student learning. In other words, to show how the language acts employed by teachers structure didactic discourse and influence student understanding, motivation and participation.

Using a qualitative and quantitative methodology based on the observation of classroom sessions and the analysis of two questionnaires - an open questionnaire for teachers and a closed questionnaire for learners - the work identifies the most recurrent acts: directive (instructions, orders), assertive (explanations), expressive (encouragement, congratulations) and commissive (promises of help, pedagogical commitment). It also suggests concrete didactic avenues for training teachers to manage language acts more strategically, in order to improve the quality of pedagogical interaction.

This study has shown that the use of language acts, whether conscious or spontaneous on the part of the teacher, plays an essential role in structuring exchanges, transmitting knowledge and stimulating student motivation and participation.

Key words: didactic discourse, speech acts, student motivation, student comprehension, student participation

ملخص:

يندرج عملنا البحثي ضمن مجال اللسانيات البراغمية وتعليمية اللغة. ويستكشف دور أفعال الكلام، بمفهوم أوستن (1962) وسيرل (1969)، في الخطاب التعليمي الذي ينتجه معلمو اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في الصفوف الثانوية، ولاسيما في صف الثانية ثانوي. والهدف الرئيسي لهذه الدراسة هو تسليط الضوء على كيفية استعمال وتبني المعلمين لأفعال الكلام في تفاعلاتهم داخل القسم وتحليل تأثير هذه الاستراتيجيات البراغمية على تعلم التلاميذ. وبعبارة أخرى، إظهار كيف أن الأفعال اللغوية التي يستخدمها المعلمون تبني الخطاب التعليمي وتؤثر على فهم الطلاب وتحفيزهم ومشاركتهم.

وباستخدام منهجية نوعية وكمية تستند إلى ملاحظة الجلسات الصفية وتحليل استبيانين -استبيان مفتوح للمعلمين واستبيان مغلق للمتعلمين -يحدد عمل الأفعال الأكثر تكراراً: الأفعال التوجيهية (التعليمات والأوامر) والتوكيدية (التفسيرات) والتعبيرية (التشجيع والتهنئة) والالزامية (الوعود بالمساعدة والالتزام التربوي). كما يقترح سبلاً تعليمية ملموسة لتدريب المعلمين على إدارة الأفعال اللغوية بشكل أكثر استراتيجية، من أجل تحسين جودة التفاعل التربوي.

وقد أظهرت هذه الدراسة أن استخدام الأفعال اللغوية، سواء كان استخداماً واعياً أم تلقائياً من جانب المعلم، يلعب دوراً أساسياً في هيكلة التبادل ونقل المعرفة وتحفيز دافعية الطلاب ومشاركتهم.

الكلمات المفتاحية: الخطاب التعليمي، أفعال الكلام، دافعية التلاميذ، وفهم التلاميذ، ومشاركة التلاميذ

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Résumé

Liste des tableaux

Liste des figures

Introduction générale..... 1

Partie 1 : cadre théorique et conceptuel..... 5

Chapitre I : le discours didactique et ses spécificités..... 6

1. Définitions du terme discours 7

1.1 Polysémie du mot discours 8

2. Le discours didactique 9

2.1 Le discours didactique et ses caractéristiques 11

2.1.1 L’usage des définitions comme outil pédagogique 11

2.1.2 Les reformulations 12

2.1.3 Informer, capter, évaluer..... 12

3. Quelques genres du discours didactique..... 13

3.1 Le cours magistral 13

3.2 Le dialogue pédagogique..... 13

3.3 Les consignes 13

4. Relation « enseignant-apprenant » en classe du FLE..... 14

Chapitre II la théorie des actes de langage 16

1. Que-est-ce-que la pragmatique ? 18

2. Origine et histoire de la théorie des actes de langage 19

2.1 Définitions de la théorie des actes de langage 19

2.1.1 Énoncé constatif..... 20

2.1.2 Énoncé performatif 20

2.2 Trois types d’actes de langage 22

2.2.1	L'acte locutionnaire	22
2.2.2	L'acte illocutionnaire	23
2.2.3	L'acte perlocutionnaire.....	23
2.3	La classification des actes illocutoires selon AUSTIN et SEARLE	24
2.3.1	Vision Austinienne.....	24
2.3.2	Vision Searlienne	26
3.	Les actes de langage dans une situation didactique	29
3.1	Les actes de langage et l'activité de l'enseignant	32
3.2	Les actes de langage dans le CECRL (une approche actionnelle)	33
Partie 2 : Cadre pratique.....		17
Chapitre I : la collecte des données.....		18
1.	Présentation de l'enquête	36
1.1	Méthode de travail.....	36
1.2	Le lieu et le public visé	36
1.3	Description des deux classes	37
2.	Description des outils d'enquête	37
2.1	Le questionnaire des enseignants	37
2.2	L'observation	38
2.3	Le questionnaire des apprenants.....	38
Chapitre II :analyses et interprétations des données		37
1.	Analyse et résultat du questionnaire des enseignants.....	40
2.	Synthèse du questionnaire des enseignants	56
3.	Analyse et résultats de l'observation	58
3.1	La première séance	58
3.2	La deuxième séance	59
3.3	Troisième séance	62
3.4	Quatrième séance.....	64

3.5 Cinquième séance	65
4. Synthèse de l'observation	67
5. Analyse et résultats du questionnaire des apprenants.....	68
6. Synthèse du questionnaire des apprenants	76
Conclusion générale.....	41
BIBLIOGRAPHIE.....	79
ANNEXES.....	84
Annexe 01	85
Annexe 02	88
Annexe 03	89

Listes des tableaux et des figures

Liste des tableaux

Tableau 01	Représentation des actes illocutoires selon Austin
Tableau 02	Représentation des actes illocutoires selon Searle
Tableau 03	Représentation des résultats de la question 01
Tableau 04	Représentation des résultats de la question 02
Tableau 05	Représentation des résultats de la question 03
Tableau 06	Représentation des résultats de la question 04
Tableau 07	Représentation des résultats de la question 05
Tableau 08	Représentation des résultats de la question 06
Tableau 09	Représentation des résultats de la question 07
Tableau 10	Représentation des résultats de la question 08
Tableau 11	Représentation des résultats de la question 09
Tableau 12	Représentation des résultats de la question 10
Tableau 13	Représentation des résultats de la question 11
Tableau 14	La grille d'observation de la première séance
Tableau 15	La grille d'observation de la deuxième séance
Tableau 16	La grille d'observation de la troisième séance
Tableau 17	La grille d'observation de la quatrième séance
Tableau 18	La grille d'observation de la cinquième séance

Liste des figures

Figure 01	Le schéma pédagogique formalisé par Jean Houssay
Figure 02	Représentation des résultats de la question 01
Figure 03	Représentation des résultats de la question 02
Figure 04	Représentation des résultats de la question 03
Figure 05	Représentation des résultats de la question 04
Figure 06	Représentation des résultats de la question 05
Figure 07	Représentation des résultats de la question 06
Figure 08	Représentation des résultats de la question 07
Figure 09	Représentation des résultats de la question 08
Figure 10	Représentation des résultats de la question 09
Figure 11	Représentation des résultats de la question 10

Figure 12	Représentation des résultats de la question 11
Figure 13	Représentation des résultats de la question 01
Figure 14	Représentation des résultats de la question 02
Figure 15	Représentation des résultats de la question 03
Figure 16	Représentation des résultats de la question 04
Figure 17	Représentation des résultats de la question 05
Figure 18	Représentation des résultats de la question 06
Figure 19	Représentation des résultats de la question 07
Figure 20	Représentation des résultats de la question 08
Figure 21	Représentation des résultats de la question 09
Figure 22	Représentation des résultats de la question 10

Introduction générale

La classe est un cadre enrichissant aussi bien pour l'enseignant que pour l'apprenant, dans lequel la communication joue un rôle fondamentale et significatif. De ce fait la communication constitue un moyen que tout le monde a besoin, pour assurer le contact en classe et construire des relations de la vie humaine; « *Communiquer, c'est mettre en commun, et mettre en commun, c'est l'acte même qui nous constitue* »¹.

Dans un contexte pédagogique, l'importance des actes de parole en classe se manifeste dans leur rôle essentiel de transmission des savoirs à travers les échanges entre l'enseignant et les apprenants. Le langage devient ainsi un outil d'interaction dynamique, où les différents actes de langage contribuent à un processus d'échange et de co-construction des connaissances. Cette interaction favorise à la fois la compréhension des contenus et la motivation des élèves. En effet, la communication permet aux apprenants de s'approprier les savoirs en collaboration avec leur enseignant.

Les apprenants doivent apprendre la langue pour qu'ils puissent communiquer, transmettre et acquérir des connaissances, exprimer leurs idées, leurs émotions face aux interlocuteurs dans des situations réelles de la vie quotidienne. L'interaction entre l'enseignant et l'élève vise plusieurs objectifs qui dépendent de l'activité en cours : encouragement, renforcement, enseignement, évaluation, etc. Elle s'inscrit dans le cadre de la transmission, de l'acquisition des savoirs et des nouvelles connaissances en contexte didactique.

Cette interaction établit une relation interpersonnelle entre les interlocuteurs, occupant une place importante dans l'échange en classe.

L'approche des actes de langage dans l'enseignement/apprentissage ouvre des perspectives de recherches en didactique des langues. Elle permet de mettre en lumière les liens entre le langage, interaction, apprentissage et d'autres facteurs qui peuvent influencer l'efficacité des pratiques pédagogiques. Les actes de langage dans le discours didactique reposent sur l'idée que l'enseignement ne se limite pas uniquement à la transmission des savoirs, mais aussi sur une interaction, échange et coopération entre les deux partenaires où le langage joue un rôle central « *Parler, c'est agir- ou plutôt interagir* »². Le langage ne se limite pas à la communication, le fait de prononcer, mais à réaliser des effets. En classe, chaque parole de l'enseignant peut avoir un effet sur l'apprentissage. Par exemple, une question posée ne cherche pas seulement à vérifier des connaissances mais amener l'élève à réfléchir et à

¹ Jacquard, A. *Petite philosophie à l'usage des non-philosophes*. Éditions du Seuil, 1997. (p. 26)

² Kerbrat-Orecchioni, C. *Les interactions verbales* (Vol. 1). Paris : Armand Colin, 2001. (p. 53)

prendre la parole ; un encouragement d'un enseignant renforce et installe la motivation chez les apprenants. Donc chaque parole de l'enseignant attend en retour une interaction.

Ce sujet est d'un grand intérêt et son choix est lié à plusieurs motivations :

En tant qu'étudiant, nous sommes conscients de l'importance de la communication en classe et des difficultés que cela peut représenter pour favoriser un apprentissage efficace.

De plus, nos expériences personnelles ainsi que nos observations réalisés sur le terrain m'ont convaincue de l'importance d'étudier les actes de langage afin d'améliorer la qualité des échanges en classe et de stimuler la motivation des élèves à apprendre.

Cette recherche s'interroge sur le rôle des actes de langage dans la structuration du discours didactique et leur impact sur l'apprentissage.

C'est à dire, comment les actes de langage structurent-ils le discours didactique et influencent-ils l'apprentissage ?

Pour répondre à cette question, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les actes de langage employés par l'enseignant permettrait de structurer le discours didactique en organisant les séquences pédagogiques selon des intentions communicatives précises (expliquer, interroger, reformuler), ce qui facilite la construction du savoir chez l'apprenant.
- Un emploi varié et adapté des actes de langage en classe par l'enseignant (actes directifs, assertifs commissifs, etc.) pourrait améliorer l'engagement et la participation des élèves et permettrait de créer une relation efficace basée sur l'interaction.

Ce questionnement a pour objectif d'analyser les différents types d'actes de langage utilisés par les enseignants en classe, leur rôle dans la structuration du discours didactique et leur impact sur les interactions pédagogiques. Il s'agit d'examiner comment ces actes contribuent à la compréhension, à l'engagement, la participation et la motivation des élèves.

Pour répondre à cette problématique, nous adoptons une démarche à la fois qualitative et quantitative en nous appuyant sur l'observation de séances de cours. Cette approche vise à analyser les différents actes produits par les enseignants en classe et à comprendre leur influence sur l'apprentissage ainsi que sur les comportements des apprenants. La collecte des données se fait à travers une grille d'observation, un questionnaire ouvert avec les enseignants et un questionnaire fermé destiné aux apprenants. Cette recherche se penche sur des classes de

deuxième année secondaire lettres et sciences dans le lycée BOUATI Douadi à Bouati Mahmoud- GUELMA.

Notre travail s'organise autour de quatre chapitres, les deux premiers sont réservés pour le cadre théorique et les deux derniers sont consacrés pour l'enquête que nous avons menée au niveau du 3^{ème} cycle secondaire.

Le premier chapitre est consacré au discours didactique et à ses spécificités, avec un accent particulier sur la relation essentielle entre l'enseignant et l'apprenant. Le deuxième chapitre aborde la théorie des actes de langage, élaborée par J.L. Austin et développée par J.R. Searle. Nous y examinerons les taxinomies proposées par ces deux linguistes, qui constituent la base théorique de notre recherche. Le troisième chapitre présente les outils méthodologiques que nous avons adoptés pour mener notre enquête. Enfin, le quatrième chapitre est consacré à l'analyse et à l'interprétation des données recueillies, en mettant en lumière les différents actes de langage employés et leur influence sur l'enseignement, la gestion de la classe, la compréhension, la motivation et la participation des élèves.

Partie 1 : cadre théorique et conceptuel

**Chapitre I : le
discours
didactique et ses
spécificités**

Le discours didactique est un type de communication qui occupe une place centrale dans le processus d'enseignement/apprentissage. Cette forme de communication orientée vers la transmission des savoirs dans un cadre éducatif se caractérise par des caractéristiques linguistiques et discursives propres, visant à faciliter la compréhension et l'appropriation des contenus par les apprenants. Dans Ce chapitre, nous explorons les spécificités de ce discours, ses fonctions pédagogiques et les stratégies qu'il mobilise dans l'enseignement.

1. Définitions du terme discours

Le discours, notion centrale en linguistique contemporaine, s'inscrit dans une dynamique complexe où interagissent le langage, la situation de communication et les dimensions sociales, à la différence de la phrase, considérée comme une unité grammaticale abstraite.

Cette notion se définit comme une production langagière ancrée dans un contexte. Cette dimension contextuelle du langage est mise en évidence par Emile Benveniste qui affirme que « *c'est dans et par le langage que l'homme se constitue comme sujet.* »³ C'est-à-dire que le langage est quelque chose au-delà de la communication ; c'est un outil important pour exister en tant que sujet. C'est en parlant que l'homme devient conscient et capable d'agir et de réfléchir dans le monde.

C'est à partir des années 1966 -1970 que les linguistes commencent à s'intéresser au langage en usage, ce qui marque une évolution considérable à travers l'émergence de diverses disciplines telles que la linguistique de l'énonciation (Benveniste), la pragmatique (Austin, Searle), et surtout l'analyse de discours qui s'intéresse à l'étude des énoncés en relation avec les conditions de leur production, comme le montre Dominique Maingueneau , « *Un discours n'est pas seulement une suite de phrases, mais un acte d'énonciation situé dans un espace social.* »⁴ Donc Il implique un locuteur, un destinataire, un cadre spatio-temporel et une intention ou une visée communicative dans une situation concrète.

De ce fait, le terme discours a plusieurs significations, justifiées par la diversité des modèles d'analyse du langage tout comme différentes écoles linguistique qui existent.⁵

En linguistique, ce mot signifie « *le langage mis en action et assumé par le sujet parlant (c'est la parole au sens saussurien du terme).* »⁶ Cette citation met en lumière la distinction

³ Benveniste, Emile. *Problèmes de linguistique générale*. (Paris : Gallimard, 1966). p. 259-260. <https://www.philo52.com/articles.php?lng=fr&pg=1411>

⁴ Maingueneau, Dominique. *L'analyse du discours*. (Paris : Hachette, 1991)

⁵ Moreau, Claire, et Romane Espin. *Analyse du discours didactique d'une séance de dictée négociée au C3 : en quoi le discours d'un PEMF se distingue-t-il de celui d'un PES ?* Mémoire de master 2, Université de Montpellier, 2019–2020. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02967685>. (consulté le 7/4/2025).

célèbre que fait Saussure entre langage, langue et parole. Autrement dit le langage est la faculté humaine universelle de communiquer par des signes. Il comprend deux aspects : la langue et la parole. Il n'est pas un système abstrait comme la langue, mais c'est la réalisation concrète à un moment donné par un sujet parlant, c'est-à-dire, il devient réel lorsque quelqu'un prend la parole.

1.1 Polysémie du mot discours

Le terme « *discours* » se réfère au mot « *texte* », différents linguistes ont proposé plusieurs définitions, citons celle de Benveniste qui affirme que « *toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière.* »⁷ En d'autre terme, le discours est perçu comme une langue vivante employé dans un contexte spécifique par les êtres humains. Conçu comme une énonciation, il implique au moins deux personnes : un locuteur et un auditeur « *Cette activité verbale [...] engage deux ou plusieurs partenaires.* »⁸ Le locuteur ne se contente pas seulement de transmettre l'information, mais aussi de produire un effet sur l'auditeur soit pour le convaincre, l'ordonner, l'informer ou le questionner, ce qui montre la dimension pragmatique du langage du discours.

Maingueneau voit le discours comme « *un énoncé ou un ensemble d'énoncés en situation de communication.* »⁹

Cette définition du terme « *discours* » est utilisée le plus souvent dans l'analyse du discours et dans la linguistique pragmatique, Le discours, n'est plus considéré comme une suite de phrases, mais c'est une prise de parole ou d'écriture qui a lieu dans une situation de communication concrète, avec un locuteur, un destinataire, un but, un lieu, un moment, c'est-à-dire qu'il contient des indicateurs personnels comme : « je », « me », « tu » etc. D'après ces définitions, nous pouvons dire que le discours peut être oral ou écrit « *[...] celui-ci recouvre non seulement le discours oral mais aussi le texte écrit [...].* »¹⁰

Pour L. Guespin, c'est ce qui s'oppose à l'énoncé ; c'est-à-dire que : « *l'énoncé, c'est la suite des phrases émises entre deux blancs sémantiques, deux arrêts de la communication ; le*

⁶ Larousse. « *Discours* » .Dictionnaire de français Larousse en ligne. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/discours/25859>. (Consulté le 7/4/2025)

⁷ Émile, Benveniste. *Problèmes de linguistique générale*. (Paris : Gallimard, 1966), p 242.

⁸ Dominique, Maingueneau. *Discours et analyse du discours : une introduction*. (Paris : Armand Colin, 2021), p20.

⁹ Dominique, Maingueneau. *Dictionnaire d'analyse du discours*. (Paris : Seuil, 2002).

¹⁰ A, O, Barry. *Les bases théoriques en analyse du discours*. (Montréal : Chaire de recherche du Canada en Mondialisation, Citoyenneté et Démocratie, 2002), p3. https://www.infoamerica.org/teoria_articulos/discurso01.pdf.

discours, c'est l'énoncé considéré du point de vue du mécanisme discursif qui le conditionne.»¹¹ Il peut désigner donc un énoncé, autrement dit une suite de phrases, mais aussi une parole qui dépend du contexte, intention du locuteur et une situation. Cela prouve que le mot discours est polysémique.

Dans notre étude nous parlons du discours parce qu'en situation d'enseignement-apprentissage, l'énoncé verbal est le résultat d'une intention partagée entre l'enseignant et ses apprenants. C'est-à-dire que le but principal du discours en classe c'est pour permettre à l'enseignant de transmettre des connaissances.¹²

Le discours possède donc différents genres qui sont appliqués dans divers contextes tel que le discours didactique, le discours religieux, discours politique, médiatique, etc. Toutefois, il demeure difficile d'en dresser une liste exhaustive tant cet univers est vaste et complexe. C'est pourquoi nous limitons notre réflexion au discours didactique, considéré ici comme l'objet central de notre étude, dans la mesure où il se manifeste dans des contextes d'enseignement/apprentissage et poursuit des objectifs pédagogiques clairement définis.

2. Le discours didactique

Le terme *discours* revêt une dimension polysémique. Dans le contexte de notre recherche, nous l'appréhendons comme une forme d'usage particulier de la langue propre à une communauté donnée, c'est-à-dire comme l'actualisation d'un code linguistique à travers un énoncé.

Dans une perspective pragmatique, Charaudeau et Maingueneau insistent sur la dimension active du discours, qu'ils considèrent comme « *une forme d'action* »¹³. Le locuteur vise à agir sur son interlocuteur à travers des actes de langage tels que la promesse, la demande ou l'interrogation. Nous nous inscrivons dans cette perspective : les énoncés produits par l'enseignant ont fréquemment une portée performative et perlocutoire. Par ses interventions – questions, requêtes, explications – l'enseignant cherche à influencer son interlocuteur (l'élève) afin de susciter un comportement déterminé, généralement l'acquisition ou la transformation d'un savoir.

¹¹ Louis, Guespin. *Le discours : langue et parole*. (Paris : Larousse, 1971), p10.

¹² Idée inspirée de Claire Moreau et Romane Espin. *Analyse du discours didactique d'une séance de dictée négociée au C3 : en quoi le discours d'un PEMF se distingue-t-il de celui d'un PES ?* (mémoire de master 2, Université de Montpellier, 2019–2020). <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02967685>. (Consulté le 7/4/2025).

¹³ Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau. *Dictionnaire d'analyse de discours* (Paris : Seuil, 2002), p188.

Enfin, selon Charaudeau et Maingueneau, le discours est fondamentalement interactif. Toute énonciation, même en l'absence d'un destinataire explicite, est ancrée dans une dynamique d'échange :

*« Car toute énonciation, même produite sans la présence d'un destinataire, est en fait prise dans une interactivité constitutive ; elle est un échange, explicite ou implicite, avec d'autres interlocuteurs, virtuels ou réels. Elle suppose toujours la présence d'une autre instance d'énonciation à laquelle s'adresse le locuteur et par rapport à laquelle il construit son propre discours. »*¹⁴

Le terme « discours didactique » consiste deux principaux éléments « discours » et « didactique ».

Discours vient du latin « *discurrere* » qui veut dire « converser » actuellement englobe la communication formelle orale/écrite. Et didactique vient du grec « *didaktikos* » qui signifie propre à l'enseignement dérivé du « *didassein* » qui signifie « enseigner ». Il est employé pour désigner des discours et œuvres ayant un but éducatif. Le discours didactique désigne une forme de communication à l'enseignement caractérisée par la transmission de connaissances et l'interaction entre les deux pôles.¹⁵

Le discours didactique, qui constitue le cœur de cette étude, se définit comme suit: *« des discours produits dans des institutions de formation ou dans une situation institutionnelle d'enseignement, dans laquelle les interactions sont liées par un contrat didactique constitutif de cette situation de communication, et gérant un certain nombre de contraintes discursives particulières. »*¹⁶

Cette définition met en lumière les spécificités du discours didactique, en tant que production langagière émanant d'un cadre institutionnel dédié à l'enseignement et à la formation. Il s'agit d'un discours régi par des interactions codifiées, fondées sur un contrat didactique qui impose des normes, des rituels, et des routines langagières propres à l'univers éducatif.

Ce contrat, souvent implicite mais parfois explicite, est en lien avec une culture pédagogique partagée, qui s'inscrit dans la continuité des différents cycles éducatifs. Il fixe les rôles, les attentes et les comportements attendus de la part des enseignants.

Parlant du discours didactique, son objectivité se trouve aussi dans le discours scientifique ; il est utilisé dans des situations de communication formelles dans un cadre institutionnel de la classe¹⁷ et pour un objectif informatif également dans le but de faire comprendre une telle

¹⁴ Ibid. P, 188.

¹⁵ Yak Tack. « Didactic Discourse ». <https://yaktack.com/words/didactic%20discourse>. (Consulté le 7/4/2025)

¹⁶ Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau. *Dictionnaire d'analyse de discours*. (Paris : Seuil, 2002), p103.

¹⁷ Claire Moreau et Romane Espin. *Analyse du discours didactique d'une séance de dictée négociée au C3 : en quoi le discours d'un PEMF se distingue-t-il de celui d'un PES ?* (mémoire de master 2, Université de Montpellier, 2019–2020). <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02967685>. (Consulté le 7/4/2025).

tâche pour ses élèves en classe, cela peut faire référence à ce qu'on appelle le discours de vulgarisation qui « *est considéré comme vulgarisée toute pratique discursive qui propose une reformulation du discours scientifique.* »¹⁸ c'est-à-dire simplifier un discours complexe à un public non spécialisé sans modifier le sens et l'idée principale du contenu destiné à être enseigné, donc l'enseignant doit formuler et rendre son discours plus approprié pour ses élèves (enseignant = médiateur du savoir).

Dans le cadre d'une classe de langue, le discours se manifeste concrètement à travers les interactions verbales entre l'enseignant et les apprenants, ou encore entre les apprenants eux-mêmes

Nous pouvons dire donc que le discours didactique est réalisé dans des situations d'enseignement /apprentissage, un discours à visée formative, prenant appui sur le savoir savant pour le transformer en savoir à enseigner.

2.1 Le discours didactique et ses caractéristiques

Le discours didactique occupe une place centrale dans le processus d'enseignement-apprentissage. En tant que mode spécifique de communication entre l'enseignant et l'apprenant, il vise principalement la transmission, la clarification et l'appropriation des savoirs. Ce type de discours se distingue par un ensemble de traits linguistiques, pragmatiques et interactionnels qui répondent à des finalités pédagogiques précises. Afin de mieux comprendre son fonctionnement, nous essayons d'en examiner les principales caractéristiques, en mettant en lumière les stratégies langagières et les modalités discursives qui le rendent à la fois efficace et adapté aux contextes éducatifs.

2.1.1 L'usage des définitions comme outil pédagogique

Le discours didactique dans ses spécificités prend comme point essentiel les définitions. Autrement dit, il accorde une place centrale aux définitions, où l'enseignant joue un rôle fondamental. Il doit effectivement définir, expliquer et clarifier de nouveaux termes complexes à saisir et répondre également aux questions posées par les élèves pour révéler le contenu transmis aux apprenants¹⁹. Par exemple : *le carré a quatre angles droits et quatre côtés égaux.*

¹⁸ Daniel, Jacobi. *La vulgarisation scientifique : Problème de langage*. (Paris, France : CNRS Éditions, 1985).

¹⁹ Claire Moreau et Romane Espin. *Analyse du discours didactique d'une séance de dictée négociée au C3 : en quoi le discours d'un PEMF se distingue-t-il de celui d'un PES ?* (mémoire de master 2, Université de Montpellier, 2019–2020). <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02967685>. (Consulté le 7/4/2025).

2.1.2 Les reformulations

L'enseignant en classe fait recours toujours à la technique de reformulation pour ses élèves. C'est un procédé important dans sa valeur pour un travail d'enseignant²⁰. Le professeur reformule un savoir à transmettre et même sa parole lorsqu'elle est ambiguë pour faciliter la compréhension.

Donc la reformulation est définie comme « *tout processus de reprise d'un énoncé antérieur qui maintient, dans l'énoncé reformuler, partie variée à l'énoncé source.* »²¹

Autrement dit, il s'agit de redire un énoncé déjà dit d'une façon plus claire en modifiant le style, la structure et le vocabulaire tout en gardant le sens et l'idée principale.

En somme, elle est très utile en matière pédagogique. Elle permet la mémorisation pour les élèves et leur aider à apprendre.

2.1.3 informer, capter, évaluer

Le discours de l'enseignant a une triple finalité

- Une finalité informative ou l'enseignant est un passeur du savoir pour que l'apprenant arrive à apprendre (un savoir véritable qu'il devrait avoir).
- Une finalité de captation c'est à dire quand l'enseignant fait face aux obstacles des élèves qui oublient, intentionnés et ceux qui n'arrivent pas à comprendre ; le professeur doit prendre en charge des stratégies pour capter et attirer l'attention de ses élèves.
- Enfin, une finalité d'évaluation, d'après le *dictionnaire « pédagogie des concepts clés »* une action d'évaluer, c'est attribuer une valeur à quelque chose : événement, situation, individu, produit. L'évaluation de l'enseignant a un pouvoir institutionnel c'est-à-dire un outil de contrôle et d'orientation pour le savoir²² « *l'évaluation, est un jugement qualitatif ou quantitatif que l'on porte sur la valeur d'un produit de l'apprentissage ou d'un processus d'apprentissage.* »²³ autrement dit l'évaluation

²⁰ Imane Lograb et Hanene Khammel. *La reformulation comme procédé d'enseignement/apprentissage en classe de FLE*. (Mémoire de master 2, Université 8 Mai 1945 – Guelma, septembre 2020). <https://dspace.univ-guelma.dz/jspui/bitstream/123456789/10878/1/M841.361.pdf>. (Consulté le 7/4/2025).

²¹ Jean-Claude, Martinot. *Dire, ne pas dire, redire : pour une linguistique de la reformulation*. (Paris : Le Harmattan, 2012; éd. orig. 1994).

²² Professeur Didier / RéuniFEDD7. « Les différents types de discours ». Publié en 2022. <https://www.youtube.com/watch?v=bFdBfo4yHuU>. (Consulté le 7/4/2025).

²³ Charles, Hadj. *L'évaluation à l'école : pour la réussite de tous les élèves*. (France : Nathan, 2015).

cherche d'installer et vérifier un savoir chez les apprenants afin de le mémoriser (la qualité du savoir).

Donc il se marque par son transparence en classe, il prend en considération le niveau de chaque participant dans la classe.

3. Quelques genres du discours didactique

3.1 Le cours magistral

Présent souvent dans les écoles, collèges et même dans les universités. Il s'agit d'une méthode d'enseignement utilisée par les enseignants, c'est une forme traditionnelle où le professeur prend la parole et explique les savoirs enseignés. Ce type de cours assure la concentration des élèves via le partage des connaissances et expériences de l'enseignant, «*le cours magistral repose sur une situation de communication unidirectionnelle : le professeur parle, les élèves écoutent.*»²⁴ L'enseignant joue un rôle central dans ce genre du discours didactique (transmet des connaissances) ; le rôle de l'apprenant est limité (reçoit et écoute).

3.2 Le dialogue pédagogique

Le dialogue est un dispositif didactique (pratique de communication) non seulement pour l'échange mais aussi un outil d'évaluation. Il permet de créer une atmosphère de communication et d'interaction entre enseignant-apprenant.

Il renseigne dans des situations adidactiques qui permettent d'agir par la médiation.

(Dialogue = penser pour s'exprimer) «*Le dialogue est un indicateur de socialisation, d'interaction et d'humanité*»²⁵ c'est-à-dire il permet d'entrer en contact pour un échange entre les êtres humains.

Donc l'enseignant par son discours, gère la classe et génère l'esprit conversationnel en sollicitant ainsi l'apprenant à prendre la parole.

3.3 Les consignes

Selon Zakhartchouk «*la consigne peut être définie comme le fait de donner aux élèves les indications qui leurs permettront d'effectuer, dans les meilleures conditions, le travail qui leur est donné, la tâche à faire. C'est-à-dire la consigne est différente de la question.*»²⁶

²⁴ Jean, Houssay. « *Le triangle pédagogique* ». Revue française de pédagogie, no. 85 (1986): 71–80, <https://doi.org/10.4000/rfp.8409> (consulté le 8 avril 2025).

²⁵ Pierre Martinez et Pierre Cuq. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. (Paris : CLE International, 2003).

C'est un autre genre du discours de l'enseignant en terme de passer une instruction à son public pour le faire accomplir un travail comme le dit Davin, Cuq et Chnane « *la verbalisation des consignes et instructions est censée provoquer le faire de l'apprenant, mettre en forme et transformer l'agir apprenant.* »²⁷ (Savoir-faire). C'est pour cette raison qu'elle doit être claire et accessible pour avoir en réponse, un travail bien fini et de qualité.

4. Relation « enseignant-apprenant » en classe du FLE

La fameuse relation entre les deux pôles nous permet de dire qu'elle occupe une place fondamentale en classe du FLE. Cette relation est qualifiée de relation pédagogique, établie entre un enseignant et ses apprenants. Alors pour que cette relation soit d'une finalité rigoureuse, il faut prendre en considération de nouvelles approches qui font appel à une participation active de l'élève vis-à-vis son apprentissage.

Cette relation pédagogique était le sujet de nombreux auteurs et didacticiens citons à titre d'exemple R. Legendre qui déclare que « *l'ensemble des relations d'apprentissage, d'enseignement est didactique dans une situation pédagogique.* »²⁸ où la relation d'apprentissage se déroule entre l'apprenant et le savoir et une relation d'enseignement (relation pédagogique) entre l'enseignant et ses apprenants et enfin une relation didactique entre l'enseignant et le savoir à enseigner.

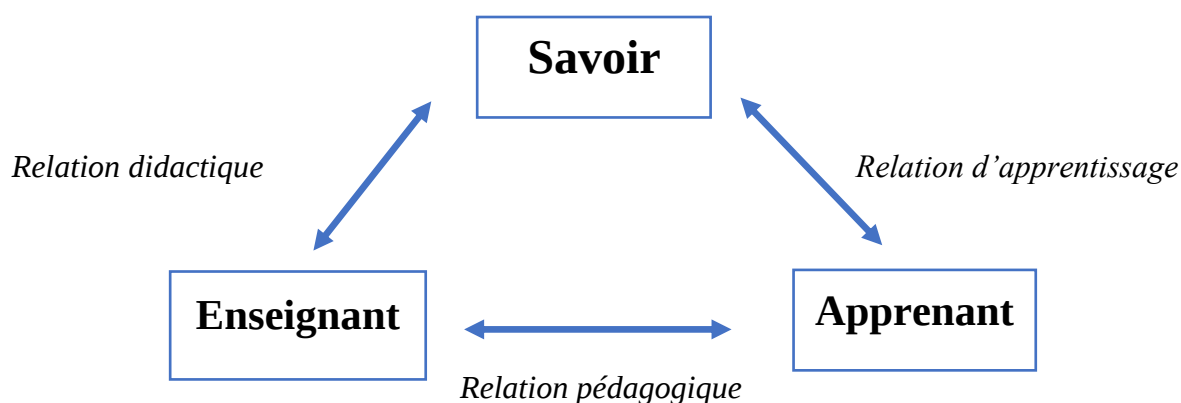


Figure n°01 Schéma pédagogique formalisé par Jean Houssaye.²⁹

²⁶ Jean-Michel Zakhartchouk. « *Les consignes au cœur de la classe : Geste pédagogique et geste didactique* » Repères : Recherches en didactique du FLE, no. 22 (2000): 61–81 (consulté le 8 avril 2025).

²⁷ Le français dans le monde – Recherches et Applications. « *Du discours de l'enseignant aux pratiques de l'apprenant* », no 44 (juillet 2008). (https://fipf.org/sites/fipf.org/files/ra_44_juillet_2008.pdf). (Consulté le 09 avril 2025).

²⁸ Renald Legendre. *Dictionnaire actuel de l'éducation*. (Montréal : Guérin, 1993), p107

²⁹ Jean, Houssay. « *Le triangle pédagogique* ». Revue française de pédagogie, no. 85 1986: 71–80, <https://doi.org/10.4000/rfp.8409>. (consulté le 9/4/2025)/

- L'enseignant transmet un savoir.
- L'apprenant apprend le savoir.

Finalement, le discours de l'enseignant c'est-à-dire le discours didactique est une forme spécifique de langage employée dans un domaine éducatif. L'objectif est de partager des connaissances, d'orienter les élèves et de les accompagner dans leur apprentissage. Ce type de discours peut se manifester dans diverses formes reformulations, définitions (explication de nouveaux mots), etc. il se caractérise par sa transparence, organisation et adaptation au niveau des apprenants.

Il contribue de manière significative en classe d'une relation favorable entre les deux partenaires du monde didactique.

Un discours positif, clair, interactif favorise l'augmentation de la motivation et de la confiance des apprenants. Donc ce discours sert à la fois de moyen de transmission et d'un lien d'humanité au cœur de l'acte d'enseigner.

Au terme de ce chapitre, il apparaît que le discours didactique se distingue par une série de caractéristiques discursives et pragmatiques spécifiques, qui répondent à une finalité principale : transmettre un savoir de manière structurée, intelligible et adaptée à un public cible. Qu'il soit oral ou écrit, ce type de discours se construit selon une logique pédagogique, fondée sur l'explicitation, la reformulation et l'étayage, autant de procédés linguistiques qui facilitent l'appropriation du savoir.

Toutefois, pour mieux comprendre les mécanismes interactionnels mis en œuvre dans le discours didactique, il convient d'examiner les fonctions illocutoires qu'il mobilise. C'est dans cette perspective que s'inscrit le chapitre suivant, en s'appuyant sur la théorie des actes de langage développée par Austin et Searle.

Chapitre II : la théorie des actes de langage

Les actes de langage, concept fondamental de la pragmatique et de la philosophie du langage, désignent l'ensemble des actions que les locuteurs accomplissent lorsqu'ils utilisent le langage pour communiquer. Introduits par le philosophe britannique J.L. Austin dans les années 1950, et développés par son successeur John Searle, ces actes comprennent des actes tels que l'affirmation, la question, la promesse, et bien d'autres, qui sont réalisés par le biais de l'énonciation.

Dans ce chapitre, nous explorerons la théorie des actes de langage en nous concentrant sur les différentes catégories et leurs implications pour la communication. Nous aborderons les notions essentielles telles que les actes illocutoires, perlocutoires, et locutoires, tout en mettant en lumière les enjeux philosophiques et théoriques que ces distinctions soulèvent. Cette réflexion sur les actes de langage permet de comprendre la manière dont la signification émerge non seulement du contenu des énoncés, mais aussi de l'intention de celui qui parle, c'est-à-dire l'enseignant, et de la réception de son message par l'interlocuteur (l'apprenant).

Ainsi, les actes de langage ne se limitent pas à des échanges informatifs, mais ouvrent un champ d'étude riche et complexe qui touche à la fois la linguistique, la philosophie, la psychologie et la sociologie

1. Que-est-ce-que la pragmatique ?

La pragmatique est une discipline qui étudie l'usage du langage et de la langue d'un point de vue actionnel des énoncés réalisés dans une situation de communication précise. Elle s'applique dans divers domaines citons : la philosophie, la littérature, la didactique, la linguistique, la sémiologie, etc. nous allons prendre la partie de la pragmatique linguistique.

Le mot pragmatique vient du grec « *pragmatikos*. »³⁰ Elle est définie dans le dictionnaire de la linguistique ainsi ;

*« Sous le nom pragmatique, on regroupe des orientations très diverses. A l'origine, elle concerne la caractéristique de l'utilisation du langage (motivations psychologiques, des locuteurs, réactions des interlocuteurs, type socialisés de discours, objet du discours, etc.) par opposition à l'aspect syntaxique et sémantique (V. psycholinguistique, sociolinguistique) ensuite avec l'étude des actes de langage et des performatifs par J.L AUSTIN, la pragmatique s'est étendue aux modalités d'assertion à l'énonciation... pour englober les conditions de vérité et l'analyse conversationnelle. »*³¹

Autrement dit, la pragmatique est une discipline vaste ; elle s'intéresse à l'étude du langage, son utilisation par le locuteur et son interlocuteur dans des situations de communication réelles (intention, réactions, type de discours, sujet...). Contrairement à la syntaxe qui s'occupe de l'étude de la structure de la phrase et la sémantique qui est l'étude du sens des mots. La pragmatique comme nous l'avons signalé déjà s'intéresse à l'usage du langage pour agir et interagir. Grâce aux recherches et travaux de J.L Austin le champ d'étude de la pragmatique est élargi en commençant à étudier les actes de langage, les énoncés performatifs, les modalités d'assertion et enfin l'analyse des conversations.

Elle est décrite dans le Petit Robert comme la suivante « *qui est adapté à l'action sur le réel, qui est susceptible d'applications pratiques qui concerne la vie courante.* »³² En d'autres termes la pragmatique concerne le langage qu'on utilise comme outil pour agir et communiquer dans la vie quotidienne. Elle est introduite aussi dans l'étude de langage par Charles Morris en 1946 comme « *l'étude du rapport entre les signes et leurs utilisateurs.* »³³ c'est-à-dire comment les gens utilisent les signes pour entrer en contact. L'objectif de cette discipline est de savoir ce que nous pouvons accomplir par un acte de langage. Parmi les

³⁰ Hatice B, Sancaktar. *La pragmatique et les actes de langage dans l'enseignement/apprentissage du FLE*. (Thèse de doctorat, Université de Hacettepe, 2012). <https://gcris.pau.edu.tr/bitstream/11499/35160/1/10343919-cd.pdf>. (consulté le 23/4/2025).

³¹ Jean Dubois, René Giacomo, Louis Guespin, Jean-Baptiste Marcellesi et Pierre Mével. *Dictionnaire de linguistique*. (Paris : Larousse, 1973), p375.

³² Le Petit Robert. *Dictionnaire de la langue française*. (Paris: Le Robert, 2011).

³³ Charles, Morris. *Signs, Language, and Behavior*. (New York: Prentice-Hall, 1946).

domaines étudiés par la pragmatique les actes de langage, c'est la partie fondamentale dont notre travail focalise nous allons donc étape par étape concernant ce sujet.

2. Origine et histoire de la théorie des actes de langage

Avant la seconde guerre mondiale, la préoccupation des philosophes du langage était la logique et l'analyse des langages artificiels (produisent par des logiciens). Ils croyaient que l'étude de l'abstraction du langage (vocabulaire, syntaxe) est facile que le langage humain (malentendu...).

Au cours des années 50, un nouveau courant anglo-saxon avait parution. Les philosophes du langage portent plus d'intérêt aux langues naturelles (de l'humain). C'est à ce moment qu'Austin devient un philosophe majeur et remet en question les énoncés constatifs et la notion de vérité et de fausseté. Selon lui, beaucoup d'énoncés ne se réduisent pas à être « vrais » ou « faux » comme les interrogations, les ordres et les requêtes.

Austin est un philosophe britannique (1911-1960) qui joue un rôle majeur dans l'émergence de la pragmatique à côté d'autres philosophes Peter Strawson et John Searle de l'école d'Oxford. En 1955 Austin a donné une série de conférences à nombre de 12 intitulées « *Les Williams Lectures* » à l'université de Harvard. Qui seront publiées plus tard sous le titre « *How to do things with words* » en 1962 dont la version française « *Quand dire c'est faire* » par Gilles Lan en 1970. Où il a abordé l'idée centrale de la pragmatique que le langage ne se limite pas à décrire le monde mais plutôt d'accomplir des actions (agir)³⁴.

2.1 Définition de la théorie des actes de langage

La théorie des actes de langage est une approche philosophique et linguistique qui étudie comment les énoncés ne se contentent pas seulement de transmettre des informations, mais accomplissent également des actions dans le monde. Cette théorie a été développée principalement par les philosophes J. L. Austin et J. R. Searle au XXe siècle.

Cette théorie s'inscrit dans l'approche pragmatique qui s'intéresse à l'usage du langage et ses effets dans un contexte de communication humaine.

Le concept « acte de langage » vient de l'anglais « *speech acts* » quand Austin publie son ouvrage. Elle s'est développée par la suite par J. Searle, dont le point fondamental dans la théorie qu'on utilise la langue pour agir non seulement décrire. A la base de cette pensée

³⁴ Samira Beddiaf, Cours de pragmatique (Université de Biskra, 2020-2021) <http://dspace.cubarika.dz/jspui/bitstream/123456789/534/1/Cours%20Pragmatique%20BEDDIAF%20.pdf>. (Consulté le 23 avril 2025).

Austin différencie les constatifs (qui décrivent le monde) des performatifs (qui servent à accomplir des actions en parlant)³⁵.

2.1.1 Énoncé constatif

C'est un énoncé qui fait référence à une certaine action qui peut être effectuée ou non ou au cours de réalisation au moment où la phrase est produite. Cet énoncé est donc évaluable en termes de vérité ou de fausseté. La réalisation de l'action ne dépend pas au fait de dire (prononcer) donc l'action est ou non exécutée avec ou sans l'énonciation de la phrase. C'est-à-dire on constate seulement³⁶.

Par exemple « *Je dance* »

Dans cet exemple je décris ce que je suis en train de faire, je constate un fait de danser. Dire « *je dance* » est indépendant de l'action, autrement dit je dance même si je ne dis rien.

« *Le soleil tourne autour du monde* »

Dans l'exemple ci-dessus, ce n'est pas l'action qu'elle est prise en compte mais c'est le fait de constater une action qui peut être jugé en termes de fausseté ou de vérité et non sur le fait de dire. Cet énoncé est faux, scientifiquement la terre tourne autour du soleil.

Austin déclare que « *l'énonciation constative ne tient compte, en effet, que de l'aspect "locution" de la parole en négligeant son élément d'illocution.* »³⁷ En d'autres termes, cela veut dire que l'énoncé constatif se concentre sur l'acte locutoire, simple articulation des mots, sans prendre en compte la force illocutoire qui prend en charge l'intention du locuteur dans la situation de communication.

2.1.2 Énoncé performatif

« *Ne sont [...] pas des affirmations vraies ou fausses [...] ni des non-sens, mais des énonciations visant à faire quelque chose* »³⁸. Austin veut dire que certains énoncés n'ont pas pour but d'informer ou de confirmer un fait, mais de produire un effet en parlant. Donc les énoncés performatifs ce sont qui sert à accomplir une action.

³⁵ A. Benslimane et S. Khennour. « *Les actes de langage dans le discours numérique : cas des réseaux sociaux Facebook* » Revue Paradigmes, no. 4 (2019): 46–55, Université Kasdi Merbah Ouargla, <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/32304/1/5.pdf>. (Consulté le 23/4/2025).

³⁶ Samira, Beddiaf. *Cours de pragmatique*. (Université de Biskra, 2020-2021), <http://dspace.cubarika.dz/jspui/bitstream/123456789/534/1/Cours%20Pragmatique%20BEDDIAF%20.pdf>. (Consulté le 23 avril 2025).

³⁷ J. L. Austin. *Quand dire, c'est faire*. Traduit par G. Lan (Paris : Éditions du Seuil, 1970), œuvre originale publiée en 1962.

³⁸ Ibid. P, 25

Par exemple : « *je vous promets de venir* », dans l'exemple il ne s'agit pas de décrire un événement mais plutôt d'accomplir une action. Donc l'énoncé peut être sincère ou non mais ce n'est pas une question de vérité ou de fausseté qui s'oppose donc à un énoncé constatatif qui décrit une action dont l'exécution est indépendante de l'énonciation. Pour qu'un énoncé performatif soit réussi, il dépend de critères suivants

- Si l'énoncé d'adresse à quelqu'un.
- Si l'énoncé est compris par l'interlocuteur (correspondance entre ce qui est dit et fait)³⁹.

Comme le signale Kerbrat-Orecchioni « *tout énoncé qui, sous réserve de certaines conditions de réussites, accomplit l'acte qu'il dénomme, c'est-à-dire fait ce qu'il dit faire du seul fait qu'il le dise.* »⁴⁰ Comme nous l'avons mentionné avant, un énoncé performatif est une phrase qui va au-delà de la simple description d'une action, puisqu'elle réalise effectivement cette action par le fait de la prononcée.

Austin s'intéresse à ce type d'énoncé qui comportent un verbe à la 1^{ère} personne du singulier ; indicatif présent, à la voix active, ne décrivent pas (ni vrai ni faux mais réussit ou non)⁴¹. Il a approfondie sa description en distinguant deux types de performatifs explicite et implicite.

2.1.2.1 performatifs explicites

Ce sont les phrases qui identifient clairement l'action qu'elles réalisent. Elles conservent toujours leurs significations, indépendamment du contexte⁴². Par exemple *je vous promets de venir*, cette exemple s'agit d'une promesse ce n'est pas juste le fait de dire. L'acte de promesse est réalisé par celui qui parle « *je* » et vise une exécution de l'acte « *de venir* » ; donc la phrase accomplit ce qu'elle exprime.

2.1.2.2 performatifs implicites

Les performatifs implicites ou dites « *primaires* » sont des énoncés qui font référence à l'acte qu'ils réalisent par le biais d'une convention sans designer l'acte explicitement⁴³. Par exemple

³⁹ Hanane, Henouda. *Les actes de parole et l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE pour le développement d'une compétence communicative : cas 5 AP* (mémoire de magistère, Université de Biskra, 2015). http://thesis.univ-biskra.dz/1325/1/Franc_m7_2014.pdf. (Consulté le 22/5/2025).

⁴⁰ Catherine, Kerbrat-Orecchioni. *Les actes de langage dans le discours*. (Paris : Nathan / VUEE, 2001), p9.

⁴¹ Samira Beddiaf. *Cours de pragmatique*. (Université Kasdi Merbah de Biskra, 2020-2021), <http://dspace.cubarika.dz/jspui/bitstream/123456789/534/1/Cours%20Pragmatique%20BEDDIAF%20.pdf>. (Consulté le 22 mai 2025).

⁴² Ibid. p, 31

⁴³ Ibid. p, 31

je vais arrêter de fumer, l'acte est compris grâce au contexte, je fais une promesse mais explicitement (cachée n'est pas dites directement).

Performatif explicite $\Rightarrow$ *contient un verbe performatif explicite dans la phrase.*

Performatif implicite $\Rightarrow$ *n'est pas accompli par un verbe performatif explicite dans la phrase.*

2.2 Trois types d'actes de langage

Austin dit « [...] comparons ensemble actes locutoire et illocutoire à un troisième type d'acte [...] nous appellerons un tel acte, un acte perlocutoire ou une perlocution. »⁴⁴ Le père fondateur de la théorie actes de parole a établi la distinction entre trois types d'actes, dans sa huitième conférence à Harvard dans le but de comprendre que nous faisons lorsqu'on parle ?

2.2.1 l'acte locutionnaire

On peut définir l'acte locutoire comme la construction d des mots, énoncés, phrases syntaxiquement et sémantiquement correctes ; c'est l'acte de dire quelque chose.

« [...] l'acte locutoire consiste simultanément en l'acte de prononcer certains sons (acte phonétique), certains mots et suite grammaticale (acte phatique) et enfin certaines expressions pourvue d'un sens et d'une référence (acte rhétique) »⁴⁵. A partir de cette citation nous pouvons dire que, l'acte locutoire c'est la production des sons à partir des règles grammaticales dotés de sens. Par exemple l'enseignant dit *le texte argumentatif a pour but de convaincre*.

L'enseignant a prononcé des sons c'est pour cela la phrase est réalisée (production sonore = acte phonétique). La phrase est syntaxiquement correcte (S+ V +C) et a un sens clair. L'enseignant a transmis un savoir qui concerne le type argumentatif du texte à son allocutaire qui est l'élève. A chaque fois un énoncé réalisé (constatif/performatif), un acte locutoire sera produit.

En résumé un acte locutoire contient trois composantes étroitement liées « *un acte de production des sons, un acte de combinaison des mots en phrases et un acte de référence (les*

⁴⁴ John, Austin. *Quand dire c'est faire*. Op.cit, p144.

⁴⁵ Jean, Moeschler. *Pragmatique et discours : une introduction à la pragmatique linguistique* (Paris : Éditions du Seuil, 1985).

mots de la phrases sont réalisés à un référent). Le résultat de l'acte locutoire est une phrase, pourvue d'une signification. »⁴⁶

2.2.2 L'acte illocutionnaire

C'est l'acte qui montre l'intention du locuteur (que veut faire en parlant ?), distribuer un ordre, poser une question, s'excuser, etc. il s'agit de l'acte effectué en disant quelque chose ; autrement dit c'est le fait de faire faire par le biais du langage (dire quelque chose = acte locutoire). Selon Searle « *on pourrait dire qu'effectuer un acte locutoire en général, c'est produire aussi [...] un acte illocutoire.* »⁴⁷ C'est-à-dire l'acte de dire quelque chose résulte un acte de faire quelque chose ; on ne se contente pas uniquement de prononcer des mots mais d'accomplir une action.

Par exemple :

- Peux-tu fermer la porte ? (Acte locutoire)
- Demande d'ouvrir la porte (Acte illocutoire)

Donc cet acte illocutoire « *consiste à accomplir par le fait de dire un acte autre que le simple fait d'énoncé un contenu.* »⁴⁸ Une fois le locuteur parle il agit sur autrui par les mots (promettre, demander, ordonner...).

Par exemple : « *taisez-vous !* », le locuteur exerce un acte illocutoire d'ordre sur son interlocuteur réaliser un ordre de se taire.

2.2.3 l'acte perlocutionnaire

Dans les deux titres précédents nous avons dit que l'acte locutoire repose sur l'acte de dire et l'acte illocutoire repose sur l'accomplissement d'une action en parlant. L'acte perlocutoire consiste à produire des effets sur autrui (l'auditeur). « *Un acte perlocutoire c'est l'effet produit par l'acte illocutoire sur l'allocutaire.* »⁴⁹ En d'autres termes l'énoncé produit (a. locutoire) véhicule l'intention du locuteur pour faire une action (agir, a. illocutoire) cette action résulte un effet sur celui qui écoute ce qu'on appelle acte perlocutoire. Revenons à l'exemple précédent : *peux-tu fermer la porte ?*

⁴⁶ Maurice Riegel, Jacques Pellat, et René Rioul. « *Chapitre XXIII : L'énonciation* dans *Grammaire méthodique du français* ». 4e édition, 983-1004.

⁴⁷ John, Searle. *Les actes de langage : essai de philosophie du langage*. Traduit par Vanderveken (Paris : Éditions du Seuil, 1972), p122. Œuvre originale publiée en 1970.

⁴⁸ Pierre, Blanchet. *Le langage et société : une introduction à la sociolinguistique*. (Paris : Armand Colin, 1995), p32.

⁴⁹ Maurice Riegel, Jacques Pellat, et René Rioul. « *Chapitre XXIII : L'énonciation* dans *Grammaire méthodique du français* ». 4e édition, p983.

- Acte locutoire : c'est l'énoncé produit par l'enseignant en classe *peux-tu fermer la porte.*
- Acte illocutoire : demande de fermer la fenêtre.
- Acte perlocutoire : c'est la réaction attendue de l'élève ; l'élève accepte la demande et ferme la fenêtre.

La perlocution c'est la conséquence de ce que le locuteur dit dans l'exemple ci-dessus l'enseignant a amené l'élève de fermer la porte.

2.3 La classification des actes illocutoires selon AUSTIN et SEARLE

2.3.1 vision Austinienne

Austin propose cinq catégories des actes illocutoires à partir des verbes illocutoires

Tableau n° 01 Représentation des actes illocutoires selon Austin.

Type d'actes illocutoires	Définitions	Exemples
a. Les verdictifs	Expriment un jugement qui correspondent à des verbes juridiques pour évaluer ou juger, tel que : estimer, condamner, évaluer, prononcer, etc. Austin le définit ainsi « <i>il s'agit essentiellement de se prononcer sur ce qu'on découvre à propos d'un fait ou d'une valeur.</i> » ⁵⁰ après avoir constaté un comportement, situation... le locuteur donne un jugement ou une évaluation.	L'enseignante dit à son apprenant : <i>Le compte rendu critique que vous avez fait mérite une note de 17/20.</i> Le locuteur (enseignante) a fait un jugement évaluatif (donner une note) après la constatation du travail de l'élève.
b. Les exercitifs	« <i>renvoient à l'exercice de pouvoir, de droit ou d'influence. [...] il s'agit d'un arbitrage plus qu'une appréciation ; d'une sentence plus que d'un verdict.</i> » ⁵¹ Il s'agit de prendre des	Le juge dit : <i>je vous condamne 6mois de prison et une amende de 50000,00 DA.</i> Le fait de dire sera réalisé.

⁵⁰ John, Austin. *Quand dire c'est faire*. (Paris : Éditions du Seuil, 1970), 153.

⁵¹ Ibid. P, 154.

Chapitre II : la théorie des actes de langage

	décisions concernant des modes d'action, ordonner, avertir, blâmer, approuver... le fait de dire va gagner sûrement un effet.	<i>Ecrivez !</i> Il s'agit d'un acte exercitif ou le locuteur a le pouvoir le même cas pour le premier exemple (du juge).
c. Les commissifs	Visant à engager le locuteur à adopter une certaine conduite ou attitude ; « est caractérisée par le fait que l'on promet, ou que l'on prend en charge quelque chose. » ⁵² C'est-à-dire le locuteur prend en charge la promesse et la respecte pour la réaliser au futur. Cette catégorie se caractérise par des verbes comme : garantir, jurer, décider, etc.	<i>Je vous promets que je vous explique plusieurs fois.</i> L'enseignant dans cet exemple a fait une promesse d'expliquer la règle plusieurs fois pour ses élèves. Donc il va respecter la promesse que l'action doit être déterminée.
d. Les comportatifs	Qui manifestent ou expriment une attitude envers la conduite antérieure d'autrui ⁵³ . Autrement dit c'est la réaction face à la conduite de quelqu'un ou d'un événement ou tout simplement des situations qui dominent un comportement social : s'excuser, remercier, critiquer, souhaiter la bienvenue, exprimer des condoléances... ⁵⁴	<i>Je vous remercie pour votre présence.</i> (professeur pour ses étudiants). Le professeur remercie ses étudiants pour leur présence c'est une marque de politesse et sympathie. Donc le locuteur a manifesté son attitude (ce qu'il ressent à propos la présence de ses étudiants).
e. Les expositifs	Comme l'indique le titre « exposer », ils servent généralement à exposer une	<i>« bonjours, aujourd'hui nous allons entamer un</i>

⁵² Ibid. P, 154.

⁵³ Samira, Beddiaf. *Cours de pragmatique*. (Université Kasdi Merbah de Biskra, 2020-2021), p41, <http://dspace.cubarika.dz/jspui/bitstream/123456789/534/1/Cours%20Pragmatique%20BEDDIAF%20.pdf>. (consulté le 18/5/2025).

⁵⁴ J. L. Austin. *Quand dire c'est faire*. (Paris : Éditions du Seuil, 1970), 161.

	idée, conduire une argumentation (argumenter, définir, illustrer, affirmer, nier, exemplifier, etc.) Ils sont utilisés donc pour expliquer, clarifier... ⁵⁵	<i>nouveau projet qui est : le récit de voyage »</i> Dans cet exemple l'enseignant expose une idée qui va être réalisé.
--	--	--

Austin ajoute que l'acte illocutoire est conventionnel c'est-à-dire les types d'énoncés accomplissent des actes en faisant référence à une convention sociale (règles de langue et de société). Il faut respecter la forme et le contexte pour que l'acte soit accompli.

2.3.2 vision Searlienne

John SEARLE est un philosophe du langage et professeur à l'université de Berkeley. Après les travaux de l'initiateur de la théorie des actes de langage, Searle la développe par la suite dans son ouvrage intitulé « *speech acts* » en 1969 et un autre intitulé « *expression an meanings* » en 1979. Ces deux sont traduits en français « *les actes de langage : essais de philosophie de langage / sens et expression* » en 1982⁵⁶. Après la taxinomie d'Austin Searle met en place 5 catégories des actes illocutoires. Selon lui la catégorisation d'Austin sont des verbes illocutoires et pas des actes. Il considère que « *la force illocutoire est la composante de l'énoncé qui lui donne sa valeur d'acte. Cette force illocutoire vient s'appliquer au contenu propositionnel de l'énoncé.* »⁵⁷ En d'autres termes, l'acte illocutionnaire a pour but d'agir et faire un effet sur l'interlocuteur. Donc chaque énoncé est doté d'une valeur illocutoire (l'intention de celui qui parle) qui se combine a un contenu propositionnel.

Par exemple *ferme la porte !*

- Acte illocutoire c'est un ordre.
- Contenu propositionnel c'est fermer la porte.

Il met en place sa propre taxinomie classée en cinq catégories

⁵⁵ Samira, Beddiaf. *Cours de pragmatique*. (Université Kasdi Merbah de Biskra, 2020-2021), p42, <http://dspace.cubarika.dz/jspui/bitstream/123456789/534/1/Cours%20Pragmatique%20BEDDIAF%20.pdf>. (Consulté le 18/5/2025).

⁵⁶ Ibid. P, 37.

⁵⁷ Catherine, Kerbrat-Orecchioni. *Les actes de langage dans le discours*. (Paris : Nathan, 2001), p16.

Chapitre II : la théorie des actes de langage

Tableau n° 02 Représentation des actes illocutoire selon Searle.

Type d'actes illocutoires	Définitions	Exemples
a. Les assertifs	Searle déclare que « tous les membres de la classe assertive peuvent être jugés selon la dimension évaluative qui comprend le vrai et le faux. »⁵⁸ Le locuteur s'engage sur la vérité du contenu exprimer donc l'énoncé produit est évaluable soit vrai ou faux. Dans cette catégorie nous trouvons les actes qui expriment les affirmations, constatation.	<i>J'affirme qu'il dit la vérité.</i> Peut-être qu'il est entrain de dire la vérité ou non donc l'énoncé contient un acte d'affirmation qui est évaluable par vrai ou faux. <i>La salle est très vaste.</i> On peut s'engager sur la vérité du contenu exprimé.
b. Les directifs	Tel que : les ordres, les requêtes, les invitations, recommandations, les prières, etc. Le but c'est d'amener autrui à agir. La force illocutoire dépend donc de l'intention du locuteur, selon Searle « le but illocutoire de ces verbes consiste dans le fait qu'ils constituent des tentatives de la part du locuteur de faire faire quelque chose par l'auditeur. »⁵⁹ le locuteur a toujours pour intérêt dans ce type d'influencer le comportement de son interlocuteur pour qu'il accomplisse une action spécifique.	<i>Range tes affaires tout de suite !</i> L'enseignant cherche est-ce-que l'apprenant accomplit l'action demandée. <i>Puis-je avoir un glaçon ?</i> Le locuteur vise à influencer l'action de son interlocuteur.

⁵⁸ John, Searle. *Sens et expression*. (Paris : Minuit, 1982), p52.

⁵⁹ Ibid. P, 53.

c. Les promissifs	« sont les actes illocutoires dont le but est d'obliger le locuteur à adapter une certaine conduite futur » ⁶⁰ , autrement dit, dans ce cas le locuteur doit adopter un comportement spécifique ou d'accomplir un acte. Cette catégorie contient des verbes tel que : jurer, promettre...	<i>je vous promets monsieur, je vous appellerez plus tard.</i> Il s'agit de faire une promesse par celui qui parle. <i>Je vous jure qu'il va être en bonne santé.</i> Le locuteur (médecin) s'oblige lui-même à accomplir l'acte.
d. Les expressifs	Selon Searle « le but illocutoire de cette classe est d'exprimer l'état psychologique spécifié dans la condition de s'honnêteté, vis-à-vis d'un état de choses spécifié dans le contenu propositionnel. » ⁶¹ en d'autres termes cette classe permet au locuteur d'adapter son état psychologique (ses émotions et comportement) ou d'esprit par rapport au contenu exprimé. Nous trouvons les verbes tel que : remercier, s'excuser, féliciter, présenter ses condoléances ⁶² . Elles n'ont pas pour but de changer la réalité ni de décrire le monde aucune direction d'ajustement.	<i>Pardonnez-moi maman</i> Le locuteur demande pardon de l'interlocuteur donc il a senti quelque chose. <i>Je te remercie beaucoup mon ami Ilyes</i> Le locuteur exprime son attitude et ses émotions psychologiques.
e. Les déclaratifs	Les déclaratifs c'est quand dire c'est automatiquement faire à condition	<i>Je vous condamne une année de prison.</i>

⁶⁰ Ibid. P, 54.

⁶¹ Ibid. P, 54.

⁶² H. B. Sancaktar. *La pragmatique et les actes de langage dans l'enseignement/apprentissage du FLE* (thèse de doctorat, université de Hacettepe, 2012). <https://gcris.pau.edu.tr/bitstream/11499/35160/1/10343919-cd.pdf>. (Consulté le 18/5/2025).

	que le locuteur ait le pouvoir pour accomplir l'acte que véhicule l'énoncé. Cette catégorie possède une double direction d'ajustement, le monde s'ajuste aux mots et les mots s'ajustent au monde ⁶³ (les mots provoquent un changement dans la réalité, le monde réalise ce qui est vraiment dit par les mots).	L'acte soit accompli si le locuteur ait le pouvoir pour ce changement sera réalisé, dans cet exemple c'est le juge donc le coupable est vraiment condamné une année de prison. Le monde s'ajuste aux mots ⁶⁴ .
--	---	---

Après avoir établi quelques notions de bases de la théorie des actes de langage. Il est pertinent de voir ses applications dans le contexte éducatif enseignement/apprentissage.

Le discours de l'enseignant, basé sur la diffusion des connaissances et des savoirs-savants, est fameux par l'emploi des actes de langage sans faire attention. Ces actes de paroles dans ce contexte ne se contentent pas d'informer, mais aussi d'engager dans différentes situations pédagogiques interroger, donner des directifs, encourager, faire des promesses, etc. de cette façon une variété d'actes illocutionnaires sera produite.

3. Les actes de langage dans une situation didactique

L'interaction dans un contexte didactique est influencée par plusieurs facteurs tels que le lieu et les objectifs de l'interaction, ainsi que les participants à l'échange. En effet, l'objectif de cette interaction varie en fonction du type d'activité envisagée (enseignement, évaluation, renforcement, etc.), mais quel que soit le type d'activité, l'accent est mis sur le processus de transmission et d'acquisition de nouvelles connaissances dans un cadre institutionnel où les relations sont définies à l'avance.

La relation entre l'enseignant et l'apprenant représente un domaine d'intérêt pour les théoriciens qui cherchent de nouvelles perspectives pour définir les rapports entre ces deux acteurs de l'interaction didactique. La manière d'aborder cette relation varie en fonction de l'approche choisie dans le processus didactique : l'approche traditionnelle, qui place l'enseignant au centre, et les approches modernes et récentes (actionnelle, communicative) qui

⁶³ Samira, Beddiaf. *Cours de pragmatique*. (Université Kasdi Merbah de Biskra, 2020-2021), p42, <http://dspace.cubarika.dz/jspui/bitstream/123456789/534/1/Cours%20Pragmatique%20BEDDIAF%20.pdf>. (Consulté le 18/5/2025).

⁶⁴ Ibid. P, 43.

réduisent le rôle central de l'enseignant, attribuant un rôle plus actif à l'apprenant, désormais autonome. Cette étude vise à analyser les actes de langage fréquemment utilisés dans l'interaction didactique afin d'évaluer leur impact sur la relation enseignant-apprenant ainsi que sur le processus d'enseignement-apprentissage.

La théorie des actes de langage, introduite par John Austin et développée ensuite par des penseurs comme John Searle, Daniel Vanderveken et Jean-Claude Anscombre, considère le langage comme une forme d'action. Elle montre que, dans certaines conditions, le fait de parler peut produire des effets concrets et créer de nouvelles réalités. Cette théorie repose sur l'idée que dire quelque chose, c'est aussi faire quelque chose. Elle distingue cinq types d'actes de langage : affirmer (assertifs), demander (directifs), promettre (promissifs), exprimer des sentiments (expressifs) et déclarer quelque chose (déclarations).

Le guide dans une situation didactique c'est l'enseignant, l'apprenant à son rôle qui consiste à acquérir des connaissances. La relation entre les deux partenaires dépend d'un critère de politesse.

Une séquence didactique constitue sans doute des actes de paroles, salutations, directifs, instructions, encouragement..., qui enrichissent l'analyse de l'interaction en classe pour comprendre ce qui se passe dans cette situation. Voyions ci-dessous quelques actes et leurs rôles en classe.

- Faire des salutations Kerbrat-Orecchioni déclare que « [...] *par la salutation, le saluer manifeste qu'il prend en compte la présence de l'autre dans son champ perceptif et qu'il est disposé à engager avec lui un échange communicatif minimal.* »⁶⁵ Autrement dit, le fait de saluer ça va créer une atmosphère de contact entre enseignant/apprenant et qui représente un indice de respect entre eux (on prend en charge la présence de l'autre). L'organisation d'une ouverture d'une séance didactique ouvre la porte à un échange.
- Les actes de langage de type injonctif dans un contexte d'enseignement sont employés pour guider l'élève, passer une consigne, questionner, donner un ordre..., c'est pour cela leur utilisation est très fréquente. Actuellement il est bénéfique que les enseignants les transforment sous forme d'invitations pour amener l'élève à participer à son apprentissage⁶⁶.

⁶⁵ Catherine, Kerbrat-Orecchini. *Système linguistique et ethos communicatif : cahier de praxématique*. (Presses universitaires de la Méditerranée, 2002), p34.

⁶⁶ Ibid. P ,35 / 36.

- L'emploi des appréciations positives dans une situation didactique permet à l'apprenant de valoriser la relation E/A. lorsque l'enseignant commente un travail, une note, une réponse de son élève « *très bien* », « *mon héros* », l'élève va participer plus, aimer la langue et renforcer l'atmosphère avec son enseignant donc avoir une forte relation.

Il peut aussi dans une situation de classe ou l'enseignant fait des remarques négatives vis-à-vis son apprenant (un mauvais travail, comportement, etc.) ou il doit employer la phase de protection des faces et cherche à ne pas envahir et surtout ne laisse pas l'élève de se placer dans une situation de faiblesse. Il doit corriger d'une manière pédagogique. En somme l'enseignant doit gérer la critique avec professionnalisme en accordant plus d'attention dans les moments de conflits.

- Encourager sert à motiver les actions positives des interlocuteurs par le locuteur. L'enseignant dans ce cas encourage ses élèves dans le but de faire plus d'efforts ou bien de continuer un travail positif bien accompli. Dans la situation didactique, cet acte occupe une place très importante qui installe un effet de confiance chez l'apprenant.
- S'excuser « *présenter ses excuses reste un acte valorisant en matière de savoir-être et participe à l'aménagement de l'image de l'enseignant.* »⁶⁷ C'est-à-dire l'erreur de la part de l'enseignant n'est pas un signe négative au contraire cela améliore son image.
- Les remerciements en classe organisent un effet d'ambiance, si l'enseignant remercie son élève, il présente le respect et la valorisation de son élève (vice versa) et avant tout, c'est une fonction fondamentale dans la règle de politesse, le manque de cet acte entre dans l'ignorance d'autrui⁶⁸.

Tous les actes de paroles renforcent et valorisent la relation didactique. Ils permettent aux participants de la situation didactique de communiquer, encourager..., réalisant une relation pédagogique harmonieuse. Ils jouent un rôle important notamment dans la gestion et le déroulement de la classe. Ces actes restent des outils implicite pour que l'enseignant organise, corrige, motive la classe.

⁶⁷ Ganea, Dergan. « *Approche pragmatique de la relation E/A : les actes de langage dans le contexte didactique* ». Synergies Roumanie, 2013, p38. [Dragan Ganea.pdf](#) . (Consulté le 19/5/2025).

⁶⁸ Ibid. P, 39. (contenu pris et reformulé).

3.1 les actes de langage et l'activité de l'enseignant

Les actes de langage, ou actes de parole, occupent une place constante dans l'enseignement des langues depuis l'émergence de l'approche communicative jusqu'à aujourd'hui. Ils figurent dans de nombreux référentiels dédiés à l'enseignement des langues étrangères (LE), ainsi que dans les curriculums, les méthodes pédagogiques et les cours. Ces actes relèvent du domaine de la pragmatique linguistique et sont essentiels à la compétence de communication dans une langue.

La notion « *acte de langage* », proposée par Austin ensuite adopté par Searle repose sur l'idée que le langage ne se limite pas à décrire le monde, mais d'agir sur lui.

Dans le contexte de l'éducation, cela implique que quand l'enseignant s'exprime il ne se limite pas à transmettre des informations ses paroles engendre aussi des actions tel que ordonner, féliciter, poser des questions, demander une réflexion, etc. cette pensée correspond au fait que :

« *Les discours des enseignants ne sont pas seulement considérés pour les savoirs exprimés dans le but de les transmettre, mais aussi pour toutes les interventions dont le but est d'agir sur la classe ou sur les élèves, et même de les faire (ré-) agir pour qu'ils construisent des connaissances visées.* »⁶⁹

Lorsqu'on se penche sur les propos de l'enseignant en classe, nous nous concentrons principalement sur la pragmatique, autrement dit l'emploi de la langue en situation, pour agir sur les apprenants. On s'intéresse donc sur la façon dont l'enseignant utilise ses paroles pour accomplir diverses actions.

Par exemple *peux- tu effacer le tableau ?*

Cet exemple ce n'est pas juste une question, c'est un acte de langage qui demande à l'élève de faire une action (agir par les mots).

Quand l'enseignant reformule une fausse réponse, il ne fait pas que corriger, mais il essaie de ne pas décourager et démotiver l'élève.

Les propos de l'enseignant sont donc au cœur de sa pratique pédagogique. Elles font partie dans toutes ses actions et démarches pédagogiques : donner des consignes, questionner ; lancer une discussion... ces paroles montrent la façon dont l'enseignant gère la classe, oriente les apprentissages et adapte son discours en fonction différents contextes.

Finalement, les actes de parole sont des indices révélateurs de sa façon d'enseigner⁷⁰.

⁶⁹ Élodie, Roditi. « *Les actes de paroles de l'enseignant : déterminants et révélateurs de sa pratique* ». Spirale, revue de recherches en éducation, no 54, 2014, p87. [spira_0994-3722_2014_num_54_1_1038\(1\).pdf](https://www.spirale-recherche.org/revue/0994-3722_2014_num_54_1_1038(1).pdf). (Consulté le 19/5/2025).

⁷⁰ Ibid. P, 88.

3.2 les actes de langage dans le CECRL (une approche actionnelle)

La perspective actionnelle est une évolution de l'approche communicative. Le locuteur est perçu autant qu'acteur social, engagé dans des situations de communication, où la communication est conçue comme une forme d'action par le CECRL (cadre européen commun des références pour les langues).

« La perspective privilégiée ici est [...] de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de paroles se réalisent dans des actions langagières, celle-ci s'inscrivent elle-même à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. »⁷¹

Autrement dit, l'approche actionnelle ne se concentre pas seulement à l'emploi de la langue pour communiquer, mais l'accent est mis également sur la pensée d'agir par l'usage de la langue dans des situations concrètes. En d'autres termes la langue est employée pour accomplir des activités dans la vie courante.

Par conséquent, les actes de paroles auront des significations s'ils sont reliés à un contexte social spécifique par exemple la classe. La perspective actionnelle s'intéresse à l'importance de la pratique de la langue dans le quotidien et non seulement sur sa partie théorique.

La réflexion sur « l'action » dans cet ouvrage vise à engager l'élève dans son apprentissage. D'après cette approche dite actionnelle ;

« L'usage d'une langue, y compris son apprentissage, comprend les actions accomplies par des gens qui, comme individus et comme acteurs sociaux, développent un ensemble de compétences générales et, notamment une compétence à communiquer langagièrement »⁷².

Comme nous l'avons vu déjà que le principe de cette perspective est de montrer que l'apprenant est avant tout un participant dans la société, utilisant le langage afin d'agir et interagir dans divers contextes. Il s'agit donc d'acquérir de différentes compétences plus précisément la communicative. À la différence de l'approche communicative au traitement des actes de langage qui perçoit qu'ils sont réalisés dans des activités langagières, l'approche actionnelle vise à inscrire l'acte de langage à l'intérieur d'action en contexte social où l'élève est appelé à accomplir des tâches réelles⁷³.

⁷¹ Conseil de l'Europe. *Cadre européen commun des références pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. (Strasbourg : Conseil de l'Europe, 2001), p15.

⁷² Ibid. P, 15.

⁷³ H. B. Sancaktar. *La pragmatique et les actes de langage dans l'enseignement/apprentissage du FLE*. (thèse de doctorat, Université de Hacettepe, 2012). <https://gcris.pau.edu.tr/bitstream/11499/35160/1/10343919-cd.pdf>. (Consulté le 19/5/2025).

Dans le cadre d'enseignement, les actes de paroles jouent un rôle crucial. Ils ne se contentent pas de diffuser les connaissances et des savoirs, ils participent également à la dynamique entre enseignant et élève. L'enseignant peut, par le biais de langage, stimuler, corriger, avertir et clarifier. Ses paroles ont un impact sur la façon dont ses élèves perçoivent leur apprentissage, car elles reflètent le respect, l'attention, l'écoute et l'engagement avec le professeur.

Bien que la relation en classe reste hiérarchique, l'utilisation d'un langage approprié et bienveillant favorise un environnement de confiance où l'élève se sent respecté et valorisé. En fin les actes de langage vont au-delà de la simple articulation des mots ; ils contribuent de manière significative la réussite et le bien-être.

En conclusion, la théorie des actes de langage, telle qu'elle est formulée par des penseurs comme Austin et Searle, nous permet de mieux comprendre le rôle des énoncés dans les interactions sociales. Dans le contexte du processus enseignement/apprentissage, cette théorie permet de mieux comprendre comment les énoncés produits par l'enseignant et les apprenants ne se limitent pas à transmettre des informations, mais ils accomplissent également des actions sociales : ordonner, interroger, promettre, corriger, etc.

Afin d'évaluer concrètement ces fonctions langagières dans la pratique de classe, nous avons mené une analyse d'un corpus composé de séances d'observation et des questionnaires. Cette démarche vise à examiner de manière empirique l'usage et l'impact des actes de langage dans l'enseignement du FLE.

Partie 2 : Cadre pratique

Chapitre I : la collecte des données

Cette seconde partie de notre étude s'attache à l'exploration du cadre pratique, prolongeant ainsi la première partie qui est consacrée à la construction du cadre théorique. Dans cette dernière, nous avons défini et discuté les principaux concepts en lien avec notre problématique de recherche, conformément à l'approche selon laquelle toute investigation empirique doit s'ancrer dans un socle théorique solide afin de garantir la cohérence méthodologique de la recherche.

Dans cette partie, nous procéderons à la vérification des hypothèses formulées en introduction. Le premier chapitre sera consacré à la présentation de notre méthodologie de recherche, incluant le terrain d'étude, le public visé, ainsi que les outils d'investigation mobilisés, à savoir un questionnaire ouvert, une observation non participante et un questionnaire fermé.

Le deuxième chapitre est consacré à l'analyse et à l'interprétation des données recueillies, dans le but d'approfondir notre recherche.

1. Présentation de l'enquête

1.1 méthode de travail

Nous avons adopté une approche qualitative et quantitative en nous appuyant sur un questionnaire ouvert destiné aux enseignants, afin de recueillir des réponses libres, détaillées et personnelles. Par ailleurs, une observation non participante sur le terrain a été menée pour recueillir des données authentiques sur les interactions verbales et en permettre une compréhension approfondie. Et un questionnaire fermé destiné aux élèves pour comprendre la réaction des élèves face aux différents types d'acte de langage utilisés par les enseignants en classe.

1.2 le lieu et le public visé

Nous avons réalisé notre enquête au lycée « BOUATI Douadi », situé à la wilaya de « Guelma », commune de « BOUATI Mahmoud ».

Le lycée comporte 12 classes. Il comporte 03 enseignants de Français. Après une semaine d'observation au sein de ce lycée, nous avons collecté des informations que nous avons ensuite exploitées dans le cadre de notre analyse.

L'enquête par observation non participante, s'est déroulée dans cinq (05) séances dans le mois de février et le mois d'avril. Concernant le deuxième outil d'investigation qui est le questionnaire destiné aux enseignants du Français au cycle secondaire. Celui-ci contient 11

questions de type ouvert. Enfin le troisième outil d'investigation qui est le questionnaire destiné aux élèves de deuxième années secondaire. Il contient 10 questions fermées.

Cette partie de la recherche sera effectuée auprès de trois (03) enseignants de français langue étrangère (FLE) appartenant au même établissement scolaire, à savoir « BOUATI Douadi », et les autres nous avons pu les contacter sur Facebook, ainsi qu'avec des élèves de deuxième année secondaire, filières lettres et sciences. L'objectif est d'analyser les actes de langage au sein du discours didactique et leur impact sur les élèves ; celui-ci est particulièrement répandu dans les interactions verbales humaines.

1.3 description des deux classes

Les deux salles dans lesquelles nous avons mené les séances d'observation étaient spacieuses, propres et bien aménagées. La première classe comptait 17 filles et 7 garçons, tous âgés de 16 à 17 ans. La seconde classe comprenait quant à elle 18 filles et 8 garçons, appartenant à la même tranche d'âge.

Les élèves sont gentils et, dans l'ensemble, ont un niveau moyen. L'atmosphère de la classe est calme. L'enseignante, quant à elle, fait preuve de gentillesse, elle maîtrise les échanges en classe et exerce une forme de contrôle discursive. Ce niveau a été choisi car les élèves commencent à maîtriser la langue, ce qui permet d'effectuer une analyse approfondie et pertinente des actes de langage et de leur impact sur les apprenants.

2. Description des outils d'enquête

2.1 Le questionnaire des enseignants

C'est la méthode la plus couramment employée dans les enquêtes actuelles. Elle constitue un outil essentiel pour la collecte de données et d'informations.

Notre questionnaire comprend 11 questions ouvertes, allant du général au spécifique. Il a été distribué à huit (08) enseignants du troisième cycle spécialisés dans l'enseignement du français langue étrangère, lors d'une séance en présentiel, et aussi via Facebook en leurs envoyant l'ensemble des questions pour avoir ensuite leurs réponses.

À travers notre questionnaire, les enseignants sont amenés à fournir des réponses libres, précises, personnelles et détaillées. L'objectif est de recueillir des informations sur l'importance de l'utilisation des actes de langage dans le domaine de l'enseignement et les

pratiques pédagogiques. Cet outil s'avère être particulièrement adapté pour répondre aux différentes questions posées dans le cadre de notre étude.

2.2 L'observation

La capacité d'observer réside dans la possession d'un savoir-faire exceptionnel. L'esprit d'observation consiste à avoir la curiosité de comprendre une situation donnée et d'interroger les comportements adoptés. Autrement dit, il s'agit d'une action utilisée permettant d'identifier des phénomènes, en prenant des notes, de les analyser dans le but de parvenir à des conclusions. Ainsi, l'observation permet de percevoir la réalité des faits.

Dans le cadre scientifique, il existe plusieurs types d'observation. Dans notre étude, nous avons mené une observation non participante en classe. Parmi les objectifs de cette observation, on peut citer

- Vérifier si les enseignants utilisent des actes de langage en classe.
- Identifier les divers actes de langage présents en classe.
- Voir la réaction des élèves face à chaque acte utilisé en classe.
- Et enfin vérifier l'impact de ces actes sur la compréhension la motivation et la participation des élèves.

2.3 Le questionnaire des apprenants

Le troisième outil d'investigation utilisé dans cette étude est le questionnaire destiné à un échantillon de 20 élèves de 2ème année secondaire toutes les filières.

Notre questionnaire contient 10 questions de types fermé, allant du général au spécifique. Il a été distribué mercredi le 16 avril 2025 en présentiel.

L'objectif est d'examiner l'impact de différents actes de langage sur la compréhension, la motivation et la participation des élèves en classe.

En utilisant un questionnaire fermé pour obtenir des réponses quantitatives aux questions posées, ce qui facilitera ensuite l'analyse.

Les questions abordent plusieurs aspects comme l'impact des félicitations (expressifs / comportatifs), promesses (promissifs / commissifs), des critiques (assertif / expositifs), etc.

Chapitre II :
Analyses et
interprétations
des données

1. Analyse et résultat du questionnaire des enseignants

Question 01

Avez-vous des difficultés en ce qui concerne la communication avec vos élèves ? (ne participent pas, ne comprennent pas...) ?

L'objectif de la question est d'identifier les éventuelles difficultés rencontrées lors des interactions verbales entre l'enseignant et les élèves afin d'évaluer l'efficacité des actes de langage employés et leur impact sur la compréhension des consignes données par l'enseignant ainsi que sur l'engagement des élèves dans les échanges en classe.

Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°03 Représentation des résultats de la question 01.

Catégories de réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage %
Des difficultés au niveau de la compréhension.	04	50%
Les élèves ne participent pas (c'est-à-dire au niveau de la participation).	02	25%
Il n'y a pas de difficultés.	01	12,5%
Les élèves sont passifs.	01	12,5%
Total	08	100%

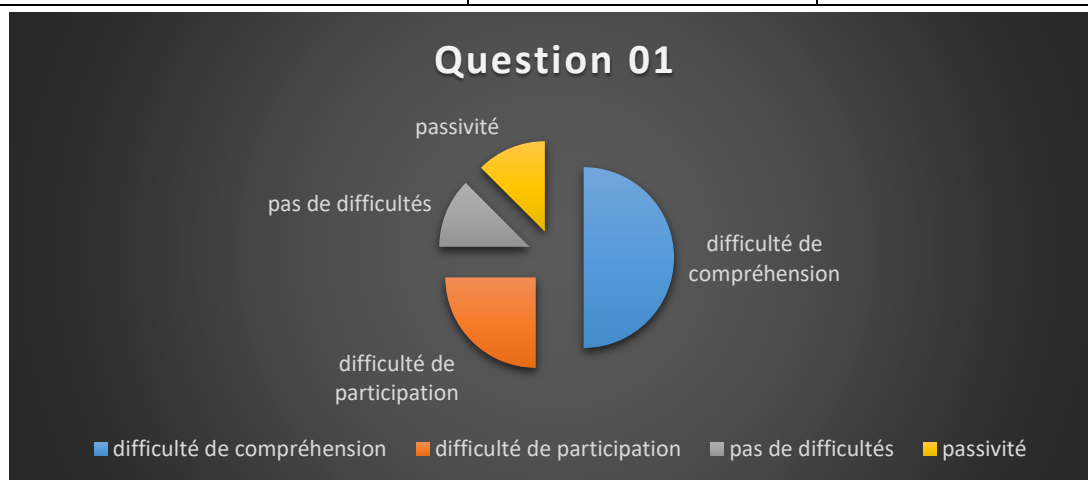


Figure n° 02 Représentation des résultats de la question 01.

Analyse et commentaire

En lisant le tableau et la graphique précédents, nous remarquons que la plus part des enseignants 50% trouvent que les difficultés résident dans la compréhension, c'est-à-dire, les élèves n'arrivent pas à comprendre la consigne. Tandis que 25 % trouvent des difficultés au niveau de la participation.

12,5 % n'éprouvent pas de difficultés parce qu'ils changent toujours les méthodes tout dépend des niveaux des élèves. Alors que 12,5 % voient que les élèves sont passifs, ils ne font aucun effort, ils reçoivent uniquement.

A partir des réponses à la première question, nous constatons que la majorité des enseignants ont des difficultés de communication avec leurs élèves, cela peut être dû à la langue étrangère dont les élèves ne maîtrisent pas et n'arrivent pas à comprendre les directives et les consignes, autrement dit, ce qui est transmis généralement par l'enseignant.

Question 02

Utilisez-vous des supports spécifiques (jeux de rôles, vidéos, documents authentiques) ?

L'objectif de la question est d'identifier les différents types de supports employés en classe par les enseignants, ce qui permet de créer des situations propices où les élèves arrivent à s'exprimer, répondre, et les enseignants arrivent à leurs tours à poser des questions..., etc. Ces interactions favorisent la réalisation d'actes de langage, rendant les échanges en classe à la fois riches et pertinents pour la compréhension.

Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°04 Représentation des résultats de la question 02

Catégories de réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage %
Utilisation de documents authentiques uniquement.	02	25 %
Variations des supports des supports (vidéos à l'aide du data show, exercices ludiques, documents authentiques...).	06	75 %
Total	08	100 %



Figure n° 03 Représentation des résultats de la question 02.

Analyse et commentaire

Les résultats indiquent que la majorité des enseignants 75 % privilégient la diversité des supports pédagogiques en classe, en alternant entre documents authentiques, activités ludiques et vidéos dans leurs pratiques d'enseignement.

Tandis que 25 % travaillent uniquement avec les documents authentiques.

Ces résultats montrent que la majorité des enseignants varient les supports pédagogiques en classe parce qu'ils ont un impact positif sur les apprenants notamment en matière de motivation et de compréhension afin d'encourager les apprenants à parler et s'exprimer spontanément, à répondre aux questions et à interagir, etc.

Ils ont pour but de créer une atmosphère propice pour rendre les cours plus vivants et dynamiques, donc une aide précieuse pour sortir de l'ordinaire.

Les enseignants qui s'appuient uniquement sur des documents authentiques, peut-être en raison d'un manque de matériel pédagogique, ils adoptent souvent des approches traditionnelles, ce qui peut freiner l'expression orale et limiter l'interaction en classe.

Question 03

Avez-vous réfléchi déjà à l'intérêt des actes de langage dans votre pratique en tant qu'enseignant(e) ?

L'objectif de la question s'agit de déterminer dans quelle mesure l'enseignant est conscient de l'importance des actes de langage dans sa pratique pédagogique, notamment dans la manière dont il formule des consignes, explique les contenus, ou encourage ses élèves dans le but de faciliter la transmission des savoirs.

Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Chapitre II : Analyses et interprétations des données

Tableau n°05 Représentation des résultats de la question 03

Catégories de réponse		
« Oui pas mal de fois ».		
« Oui ».		
« Les actes de langage sont acquis par l'expérience. Chaque moment nécessite un acte spécial acquis par les années. On doit féliciter les bons éléments pour que les autres soient motivés et cherchent d'être félicités aussi ».		
« Oui, bien sûr ».		
« Les actes de parole mènent à une bonne communication en classe et une bonne interaction entre les élèves ».		
« Oui ».		
« Oui, j'ai réfléchi à leur importance, car les actes de langage sont essentiels pour guider, encourager et évaluer les élèves ».		
Total	/	100 %



Figure n° 04 Représentation des résultats de la question 03.

Analyse et commentaire

Les résultats montrent que 100 % des enseignants ont répondu par oui. Indiquant qu'ils ont réfléchi déjà à l'emploi et à l'intérêt des actes de langage dans le domaine didactique.

Cela montre que les enseignants sont conscients de l'utilisation de ces actes, car chaque situation a besoin d'un acte spécifique : évaluer les élèves, ordonner, féliciter, guider les apprenants dans leurs apprentissages.

En somme, l'enseignant veille à exploiter les actes de langage au sein de la classe dans les différentes situations d'interaction.

Question 04

Quels types d'actes employez-vous le plus souvent lors de vos cours ? (directif, assertif, expressif, déclaratif, processif).

Cette question vise à identifier les différents types d'actes de langage que les enseignants utilisent le plus souvent dans leurs cours en classe.

Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°06 Représentation de la question 04

Catégorie de réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage %
Les directifs	06	75 %
Les expressifs	05	62,5 %
Les assertifs	01	12,5 %
Tous les actes	01	12,5 %
Total	08	100 %

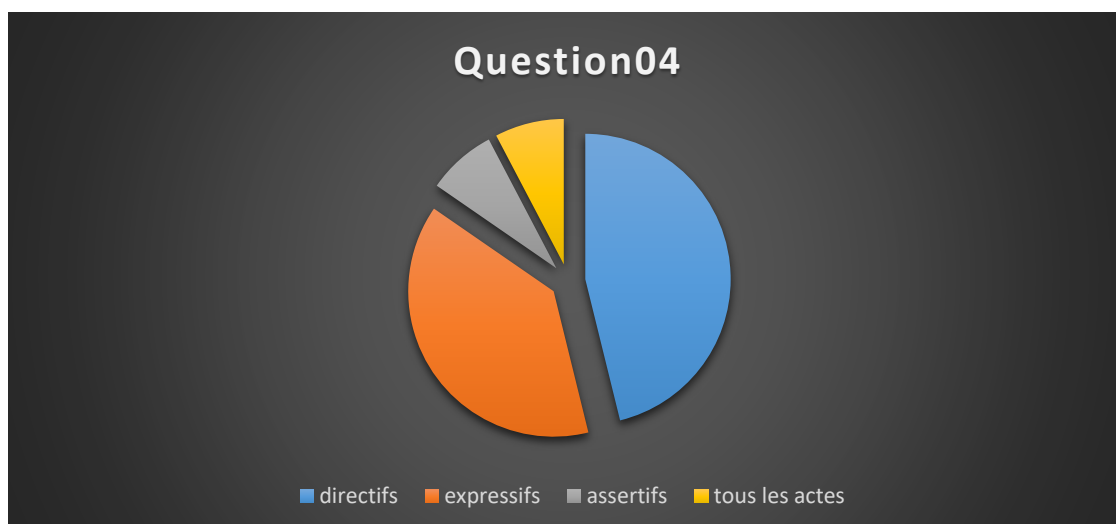


Figure n° 05 Représentation des résultats de la question 04.

Analyse et commentaire

La majorité des enseignants interrogés 75 % affirment qu'ils font recours principalement à des actes directifs. Cependant, les actes expressifs occupent également une place importante dans le cadre didactique, avec un pourcentage de 62,5 %.

En revanche, 12,5 % évoquent les actes assertifs, et un même pourcentage indique le recours à l'ensemble des actes sans privilégier une catégorie particulière.

Selon ces données, les enseignants préfèrent adopter les actes directifs, car ils leur permettent de structurer et d'organiser la gestion de la classe, de donner des consignes claires et de guider efficacement les élèves

L'usage des actes expressifs traduit également une volonté de favoriser un climat motivant pour les apprenants. Bien que les actes assertifs soient moins présents dans les réponses, elles demeurent néanmoins essentielles pour assurer une transmission efficace des connaissances.

Question 05

Est-ce que vous utilisez parfois les actes expressifs (félicitation, encouragement) pour motiver les élèves ?

L'objectif de cette question est d'évaluer dans quelle mesure les enseignants utilisent les actes expressifs comme outil pédagogique pour encourager et motiver les élèves, et ainsi pour structurer leur positionnement ainsi que leur valeur au sein du discours didactique.

Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°07 Représentation des résultats de la question 05

Catégorie de réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui, les enseignants utilisent les actes expressifs pour motiver les élèves	08	100 %
Total	08	100 %



Figure n° 06 Représentation des résultats de la question 05.

Analyse et commentaire

L'analyse de cette question révèle que l'ensemble des enseignants interrogés 100 % affirment qu'ils utilisent des actes expressifs dans leur discours afin de motiver les élèves. Ce résultat significatif met en évidence une prise de conscience quant à l'importance des actes de langage, en particulier des actes expressifs, dans le cadre du discours didactique.

Cette perception positive révèle que les enseignants ont principalement recours aux actes expressifs pour motiver et encourager les élèves, en mettant particulièrement l'accent sur la valorisation de leurs efforts et la stimulation de leur désir de participation, dans le but de créer une atmosphère d'ambiance en classe.

Ce recours souligne, en effet, leur importance et leur fonction dans la structuration et l'organisation du discours didactique.

Question 06

Quelle est votre réaction verbale quand un élève commet une erreur (reformuler, corriger directement ...) ? Pourquoi ?

L'objectif de cette question est de déterminer les types d'actes que les enseignants adoptent face aux erreurs de leurs apprenants, ainsi que les raisons qui motivent leur choix.

Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°08 Représentation des résultats de la question 06

Catégories de réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Reformuler pour donner la chance à l'élève à corriger lui-même l'erreur	05	62,5 %
Corriger directement en expliquant l'erreur commise	03	37,5 %
Total	08	100 %

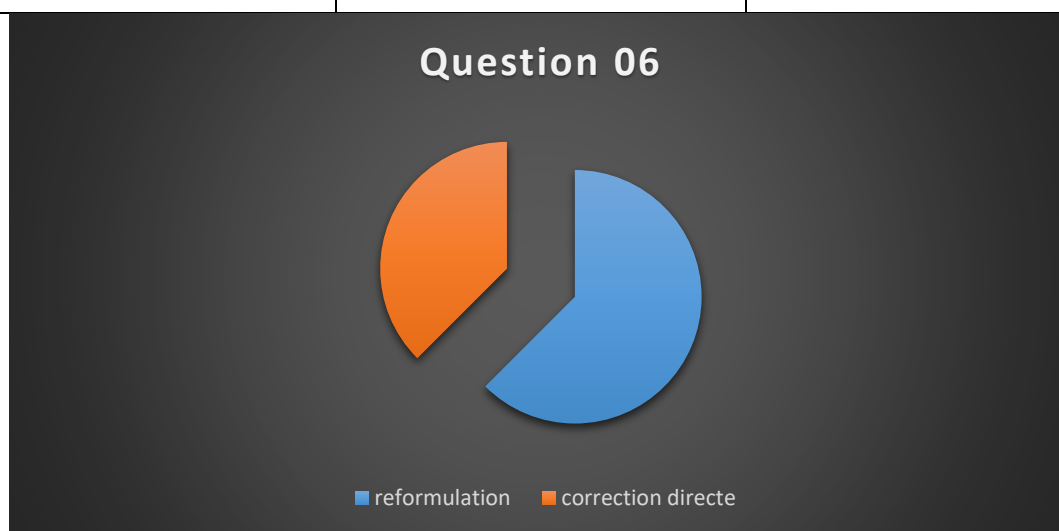


Figure n° 07 Représentation des résultats de la question 06.

Analyse et commentaire

Les résultats montrent que la majorité des enseignants 62,5 % optent pour la reformulation pour corriger les erreurs des apprenants. En revanche, 37,5 % préfèrent corriger les erreurs de manière directe.

Ces résultats montrent que la reformulation et la correction restent des pratiques courantes en classe, même lorsque l'enseignant n'intervient pas de manière directe (acte directif qui consiste à amener l'élève à trouver la bonne réponse). Cette approche, qui encourage l'auto-correction, s'inscrit dans une pédagogie moderne visant à rendre l'apprenant plus actif. À l'inverse, une correction directe accompagnée d'une explication de la règle risque de mettre l'élève dans une posture de passivité (acte assertif).

En définitive, ces deux types de réactions témoignent de la diversité des actes de parole utilisés par les enseignants pour gérer les erreurs, que ce soit par la reformulation ou par une intervention directe, tout en veillant à maintenir une attitude respectueuse qui favorise la progression des apprenants.

Question 07

A votre avis quel type d'actes de langage renforce la participation des élèves ? Pourquoi ?

Cette question vise à identifier les types d'actes de langage employés par les enseignants en classe pour encourager la participation des apprenants, ainsi que les raisons de leur efficacité.

Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°09 Représentation des résultats de la question 07

Catégorie de réponses	Nombre d'enseignant	Pourcentage %
Les actes expressifs (ils valorisent les efforts et motivent les élèves)	06	75 %
Les actes promissifs (ils aident à reproduire plus d'effort pour avoir plus de notes + motivent les élèves)	02	25 %
Les actes directifs (clarifient les attentes, et incitent les élèves participés)	02	25 %
Total	08	100 %



Figure n° 08 Représentation des résultats de la question 07.

Analyse et commentaire

Les résultats de cette question montrent que 75 % des enseignants considèrent que les actes expressifs favorisent la participation des élèves en classe. En revanche, seuls 25 % ont recours aux actes promissifs, tels que l'ajout de points pour motiver les élèves, et 25 % utilisent des actes directifs.

Cela révèle une nette préférence pour les actes expressifs.

Dans l'ensemble, ces résultats permettent de constater que les actes expressifs sont perçus comme les plus efficaces dans le discours didactique. En effet, ils agissent positivement sur la motivation des élèves, notamment par les encouragements de l'enseignant, ce qui contribue à créer un climat rassurant et propice à l'apprentissage. Par ailleurs, bien que les actes promissifs soient moins fréquemment utilisés par les enseignants, ils exercent néanmoins un effet bénéfique sur la motivation des élèves, en l'incitant à fournir plus d'efforts dans l'espoir d'obtenir de meilleures notes. Enfin, les actes directifs jouent également un rôle important dans le discours didactique ; par le biais des consignes, ils permettent à l'enseignant d'orienter l'action des élèves et de stimuler leur participation.

Question 08

Croyez-vous que les actes de langage ont un impact sur la compréhension ainsi que sur la motivation des élèves ? Pourquoi ?

Chapitre II : Analyses et interprétations des données

L'objectif de cette question est de clarifier dans quelle mesure les actes de parole utilisés par l'enseignant en classe contribuent à une meilleure compréhension et à une plus grande motivation des apprenants dans leur processus d'apprentissage."

Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°10 Représentation des résultats de la question 08

Catégories de réponse		
« Oui, parce que ils facilitent beaucoup plus la compréhension »		
« Oui, ils ont un impact positif surtout sur la motivation. »		
« Oui, les actes de langage influencent sur la motivation de l'élève ainsi que sur son comportement et parle toujours des actes positifs, l'élève devient plus attaché à la matière pour qu'il puisse entendre des félicitations de la part de son enseignant »		
« Oui, bien sûr ils les aident à mieux communiquer dans une situation didactique »		
« Bien-sûr car ils conduisent à une bonne communication et interaction en classe toute en favorisant leur motivation »		
« Oui, Bien-sûr »		
« Oui, absolument. Les actes de langage sont des outils pédagogiques puissants. Ils contribuent à rendre les consignes plus claires, à guider la réflexion, et à encourager les élèves. ce qui améliore la compréhension et favorise la motivation des élèves. »		
« Oui, je le vois, parce que les élèves une fois basées à eux-mêmes, ne savent pas quoi faire. C'est alors les directives qui poussent les élèves vers l'avant »		
Total	/	100 %

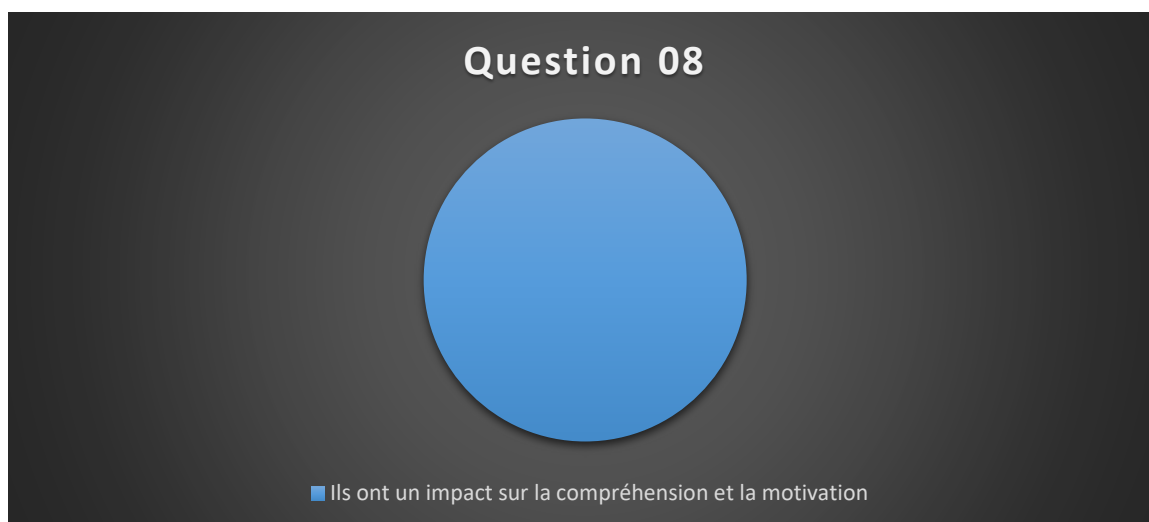


Figure n° 09 Représentation des résultats de la question 08.

Analyse et commentaire

À partir de cette question, l'ensemble des enseignants interrogés 100 % ont répondu par oui, reconnaissant ainsi que les actes de parole ont un impact sur la compréhension et la motivation des apprenants dans le processus d'enseignement-apprentissage.

Ces résultats permettent de conclure que la majorité des enseignants considèrent les actes de langage comme un élément crucial de la communication et de l'interaction au sein du discours didactique.

Ainsi, l'organisation de la classe et la motivation des élèves facilitent simultanément la compréhension.

Enfin, les actes de langage sont un outil pédagogique essentiel où chaque situation fait appel à un acte spécifique, qui a un impact direct sur l'apprentissage.

Question 09

En quoi les actes de langage aident-ils les apprenants à mieux communiquer en FLE ?

L'objectif de cette question est de comprendre de quelle manière les actes de langage contribuent à améliorer la communication et l'interaction des élèves en classe (en favorisant leur adaptation aux contextes réels). Autrement dit, il s'agit d'étudier le lien entre les actes de langage de l'enseignant et le développement des compétences communicatives des élèves.

Quelques réponses :

- Ils aident l'apprenant à mieux communiquer et exprimer
- Il facilite l'acquisition de la langue.

- Je pense qu'ils permettent aux apprenants de communiquer d'une manière fonctionnelle et adaptée au contexte, mieux comprendre les consignes et les directives, interagir
- Il participe par rapport à leur apprentissage
- Peut-être à une meilleure interaction et surtout lorsqu'ils comprennent le contexte et les paroles de l'enseignant
- Les actes de langage motivent les élèves
- Ils fournissent des modèles linguistiques concrets que les apprenants En exposant les élèves à divers actes de langage, on développe leur compétence pragmatique et on les prépare à interagir efficacement en contexte réel.
- Les actes de langage aident les apprenants à prendre la parole, réagir, exprimer leurs opinions

Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°11 Représentation des résultats de la question 09

Catégories de réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage %
Développement de compétences communicatives	03	37,5 %
Aident à l'apprentissage de la langue	03	37,5 %
Motivation et participation	02	25 %
Total	08	100 %

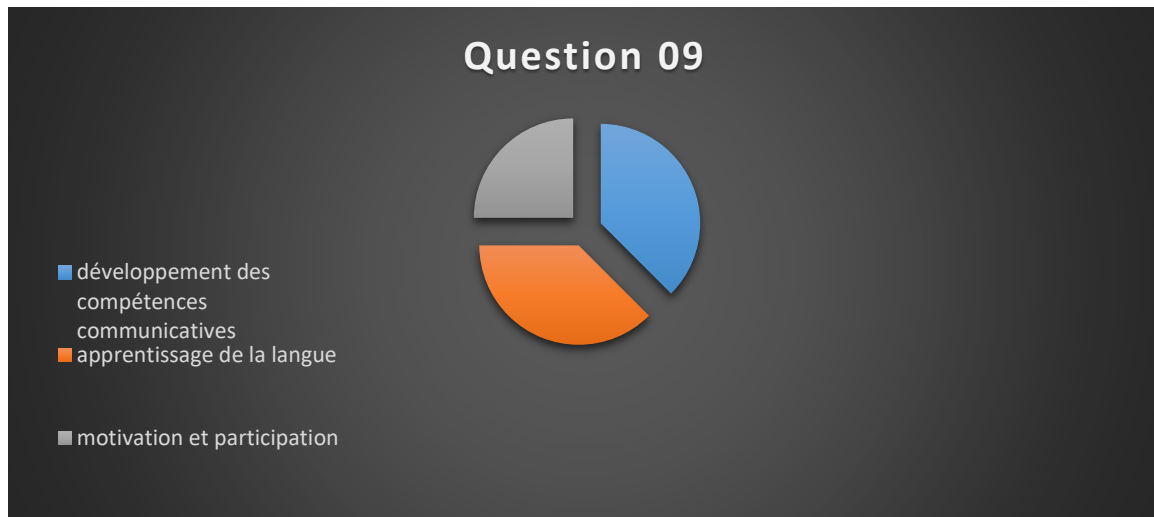


Figure n° 10 Représentation des résultats de la question 09.

Analyse et commentaire

Selon ces réponses, 37,5 % des enseignants estiment que les actes de langage contribuent au développement des compétences orales des élèves en leur permettant de communiquer, d'interagir et de s'exprimer. Par ailleurs, 37,5 % estiment que ces actes facilitent l'apprentissage de la langue, notamment grâce aux modèles linguistiques qui aident à comprendre les consignes. Enfin, 25 % des enseignants mettent l'accent sur l'importance des actes de langage pour stimuler la motivation et la participation des élèves en classe.

Ces résultats montrent que les enseignants prennent en charge l'utilité des actes de langage dans divers aspects de l'enseignement du FLE.

La majorité des auteurs mettent en avant le rôle des actes de langage dans le développement de la communication, un aspect essentiel en langue étrangère (LE). D'autres insistent sur leur importance dans l'acquisition du français langue étrangère (FLE) à travers des situations de communication authentiques. Certains enseignants considèrent qu'ils permettent de créer un climat motivant, favorisant ainsi la participation des apprenants en classe. On peut donc affirmer que les actes de langage ne sont pas seulement des outils facilitant la communication, mais qu'ils favorisent également l'apprentissage, l'engagement et l'interaction des apprenants en FLE.

Question 10

Croyez-vous qu'une formation spécifique sur l'utilisation des actes de paroles dans l'enseignement sera bénéfique et utile ? Pourquoi ?

Cette question vise à déterminer dans quelle mesure les enseignants accordent de l'importance à la mise en place de formations portant sur l'usage des actes de langage dans le discours didactique, dans le but d'améliorer la communication, la transmission des savoirs et des consignes, et ainsi rendre les cours plus efficaces

Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°12 Représentation des résultats de la question 10

Catégories de réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage %
Non, je ne pense pas	01	12,5 %
Oui, bien-sûr pour permettre à l'enseignant de les utilisés de manière stratégique (dépend du contexte)	07	87,5 %
Total	08	100 %

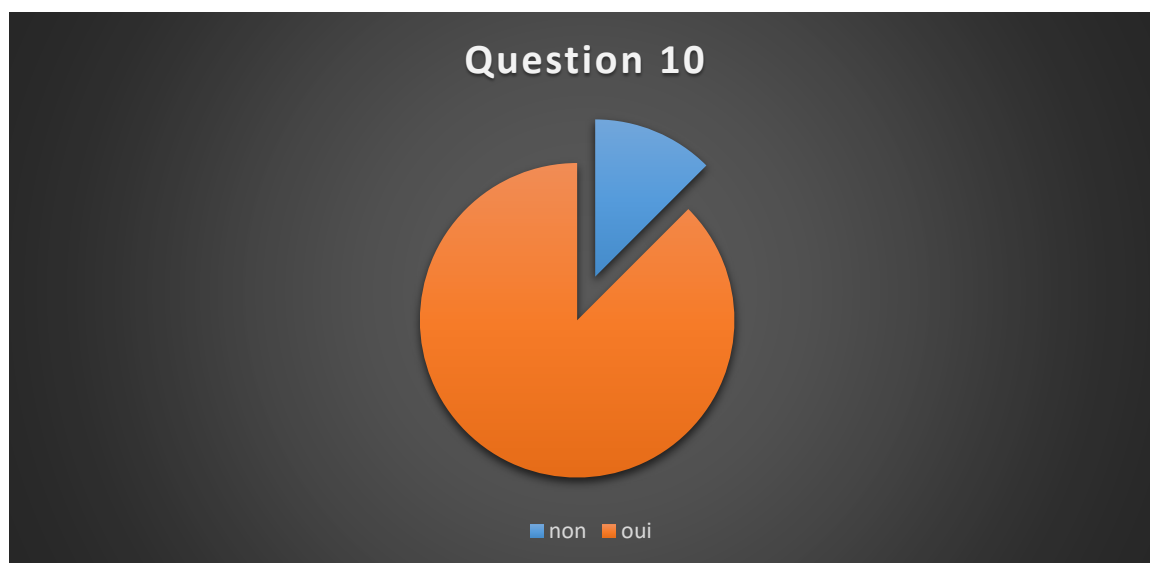


Figure n° 11 Représentation des résultats de la question 10.

Analyse et commentaire

Les résultats révèlent que la grande majorité des enseignants 87,5 % manifestent un intérêt marqué pour une formation portant sur les actes de langage dans les pratiques pédagogiques.

En revanche, une minorité 12,5 % estime qu'une telle formation n'apporterait pas une réelle utilité dans le cadre du discours didactique.

À la lumière de ces données, il apparaît que les actes de langage occupent une place significative dans le contexte éducatif.

Question 11

Quels conseils donnez-vous aux enseignants(es) qui souhaitent mieux intégrer les actes de langage dans leur enseignement ?

L'objectif de la question est d'avoir des conseils et des recommandations fondés sur l'expérience des enseignants interrogés afin d'optimiser l'intégration des actes de langage dans les pratiques d'enseignement.

Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°13 Représentation des résultats de la question 11

Catégories de réponse		
« N'hésitez pas »		
« Vous devez l'utiliser pour améliorer la compétence orale des élèves »		
« J'encourage toujours parce que cela fortifie la relation et l'interaction en classe »		
« De renforcer leur utilisation pour assurer la communication avec leur élèves et pour assurer leur bonne maîtrise vis-à-vis à leur apprentissage »		
« Je souhaite que les enseignants n'hésitent pas à les intégrer et pourquoi pas les varié c'est à dire ne base pas uniquement sur les actes directifs »		
« Les actes de langage ont un impact positif essayer tjrs de l'utilisés »		
« Je leur conseille de varier les actes de langage en fonction des objectifs pédagogiques, et de s'entraîner à utiliser des formulations encourageantes, claires et adaptées au niveau des apprenants »		
« C'est très bien, l'intégration des actes de langage et surtout l'emploi des expressifs renforce la relation entre l'enseignant et ses élèves »		
Total	/	100 %

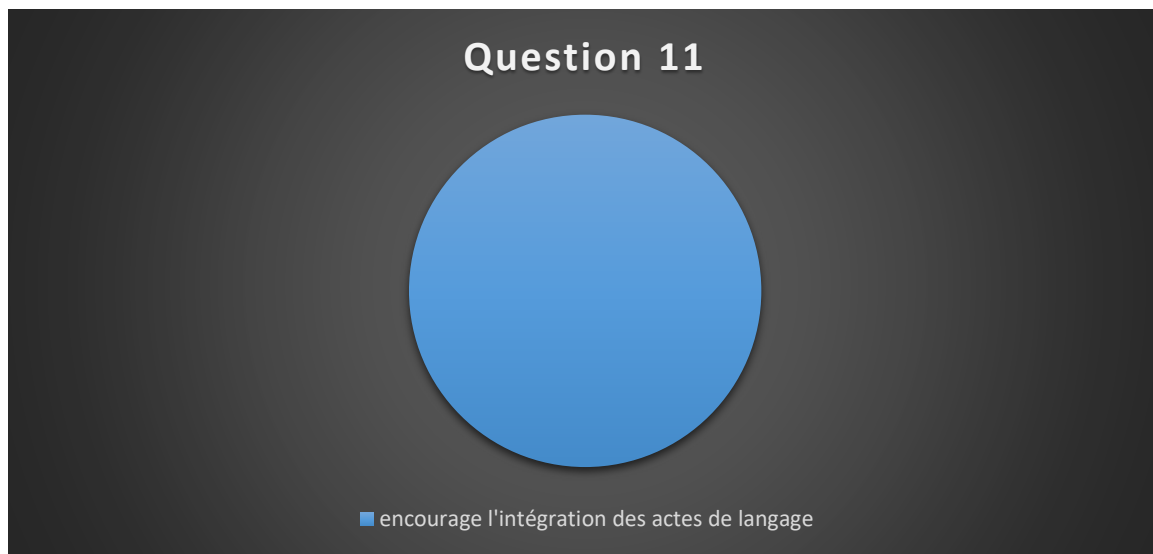


Figure n° 12 Représentation des résultats de la question 11.

Analyse et commentaire

Cette question montre que la totalité des enseignants interrogés 100 % donnent des conseils essentiels à l'intention de ceux qui souhaitent intégrer les actes de langage dans leur discours didactique.

Les résultats obtenus permettent de mettre en évidence l'importance que les enseignants d'aujourd'hui accordent aux actes de langage car ils jouent un rôle essentiel dans la communication entre enseignant et apprenant, en fonction des objectifs visés : donner des ordres, formuler des consignes, féliciter, encourager les élèves, etc. (variation des actes de langage).

2. Synthèse du questionnaire des enseignants

L'analyse du questionnaire des enseignants révèle que :

- Les enseignants manifestent un intérêt certain et une conscience claire de l'utilisation des différents actes de langage en classe, mais tout dépend du contexte et des besoins : guider les élèves, les encourager, etc.
- Bien que les différents types d'actes de langage soient utilisés en classe, les enseignants privilégient les actes directifs, car ils permettent de donner des consignes claires et d'accomplir des tâches. Toutefois, les enseignants ne négligent pas pour autant les autres types d'actes, en particulier les actes expressifs. Ces derniers jouent un rôle essentiel dans le renforcement de la communication et de la motivation,

notamment à travers des encouragements et des félicitations. Ils contribuent à instaurer la confiance en soi chez les élèves et à stimuler leur désir de participation, et favorisent ainsi une meilleure compréhension des contenus et des cours enseignés.

- Il arrive que les enseignants aient recours aux énoncés assertifs afin de confirmer ou d'infirmer une réponse (qu'elle soit correcte ou non), ou encore dans le cadre de l'explication des savoirs et des connaissances.
- Par ailleurs, les enseignants insistent sur l'impact des actes de langage sur les apprenants, notamment en ce qui concerne leur compréhension, leur motivation et leur participation. Ils insistent également sur le rôle de ces actes dans la clarification des consignes, en encadrant l'action attendue (feedback), ce qui permet de guider la réflexion des apprenants sur leur propre apprentissage.
- En classe, les actes de langage jouent un rôle fondamental dans l'action et l'interaction. À travers sa parole, l'enseignant transmet des consignes, pose des questions, encourage, reformule, corrige ou régule les comportements, ce qui permet de structurer et d'orienter les séances ainsi que les apprentissages. Des expressions telles que « *ouvrez vos cahiers* », « *que voulez-vous dire par cette réponse ?* » ou encore « *excellent !* » constituent autant d'actes de langage qui influencent les élèves, en stimulant leur réflexion et en renforçant leur motivation et leur participation.

D'autre part, l'analyse des résultats révèle que les actes de langage permettent aux apprenants d'interagir à la fois avec les enseignants et leurs camarades.

En résumé, ces interactions verbales contribuent à instaurer un climat d'échange positif, favorable à l'apprentissage. Ainsi, il revient aux enseignants d'encourager leurs élèves et de leur offrir des conseils constructifs afin de généraliser l'utilisation et l'emploi des actes de langage dans leurs discours, en fonction du contexte, pour créer un environnement d'apprentissage enrichissant.

3. Analyse et résultats de l'observation

3.1 La première séance

Date : 09. 02. 2025

Niveau : 2 AS

Durée : 1h 09 :00 – 10 :00

Nombre d'élèves : 24

Séance : compréhension de l'écrit

Tableau n°14 la grille d'observation de la séance 01

Type d'acte	Exemple concret en classe	Impact observé
1. Expressif (Searle) (comportatif, chez Austin)	« Bonjour ! »	Les élèves saluent à leur tour l'enseignante.
2. Directif(Searle), exercitif (Austin)	« Ouvrez vos cahiers, une nouvelle page et arrêter. »	Suivie immédiate des élèves, ils commencent à écrire et restent silencieux
3. Assertif ((Searle), expositif (Austin)	« On va commencer un nouveau cours »	Les élèves se préparent pour le lancement du cours
4. Directif(Searle), exercitif(Austin)	« Lisez le texte silencieusement »	70 % des élèves montrent l'intérêt et commencent à lire le texte
5. Expressif(Searle), comportatif(Austin)	« Très bien »	Les élèves semblent motivés et commencent à participer à la lecture du texte à tour de rôle, (participation hétérogène)
6. Assertif(Searle), expositif(Austin)	« Le devoir sera la semaine prochaine »	Les élèves Restent silencieux, montrent, l'intérêt ; ils prennent soigneusement des notes à propos du devoir.
7. Directif(Searle), exercitif(Austin)	« Quel est le thème de ce texte ?, la thèse ? »	Les élèves manifestent une certaine hésitation dans leurs réponses : une partie sollicite la parole en levant la main, tandis que les autres interviennent spontanément, sans en demander l'autorisation (sans lever la main)
8. Directifs(Searle),	« Relevez les arguments de	L'élève saisie la réponse

exercitif(Austin) 9. Expressif(Searle), comportatif(Austin)	ce texte » (l'enseignant relance la participation en valorisant les interventions des élèves)	avec l'aide de l'enseignante et ses camarades (travail en collaboration favorise les encouragements et créer un climat d'ambiance)
10. Directif(Searle), exercitif(Austin)	« Ecrivez maintenant sur vos Cahiers »	Suivie immédiate des élèves

Analyse et commentaire

Durant cette séance de compréhension de l'écrit, nous avons noté 10 actes réalisés en classe par l'enseignante : 5 directifs, 3 expressifs et 2 assertifs.

Les actes directifs ou (exercitifs) suscitent immédiatement l'engagement des élèves : ils ont commencé à écrire sur leurs cahiers, à lire silencieusement, à identifier le thème, etc. Chaque consigne a eu un effet et un impact observable sur leur comportement ; on a vu les stylos qui se mettent en mouvement, les élèves qui lisent le texte de manière silencieuse et répondent aux questions posées par l'enseignante. Celle-ci a ainsi assuré une participation structurée et une bonne compréhension des consignes.

Les expressifs ou (les comportatifs) comme « *bonjour* », « *très bien* » ont valorisé la présence des élèves ainsi que leurs efforts en classe. Cela entraîne une application immédiate des consignes, des mains levées, un envie de participer et un renforcement de motivation.

Les assertifs comme « *On va commencer un nouveau cours* », « *le devoir sera la semaine prochaine* », ont suscité l'intérêt de toute la classe, ce qui témoigne d'une compréhension des informations annoncées.

3.2 la deuxième séance

Date : 09. 02. 2025

Niveau : 2 L

Durée : 2h 10 :00 – 12 :00

Nombre d'élèves : 28

Séance : remédiation

Chapitre II : Analyses et interprétations des données

Tableau n°15 La grille d'observation de la séance02

Type d'acte	Exemple concret en classe	Impact observé
1. Directif (exercitif)	« Pourquoi vous êtes encore en retard !! »	Les élèves reconnaissent leur erreur et adressent leurs excuses à l'enseignante.
2. Directif (exercitif)	« corrigez les fautes selon le plan de rédaction que je vous ai proposé »	les élèves essaient de comprendre en posant des questions dans le but de corriger les erreurs.
3. Directif (exercitif)	« arrêtez de parler ! Faites le travail et arrêtez de parler » (frappe sur le bureau pour obtenir le silence)	Quelques élèves ne prêtent pas attention aux consignes de l'enseignant et demeurent inactifs, tandis que les autres appliquent immédiatement la consigne de l'enseignante
4. Expressif (comportatif)	« Très bien ! »	Les élèves semblent motivés et encouragés pour fournir plus d'efforts
5. Expressif (comportatif)	« On travaille ensemble »	Climat motivant et bienveillant où les élèves se sentent accompagnée par leur enseignante
6. Assertif (expositif)	« Tu as mal utilisé le connecteur logique dans cette phrase »	L'élève manifeste de l'intérêt, prend conscience de son erreur et la corrige.
7. Déclaratif (verdictif)	« Cette phrase est bien formulée on peut la garder »	L'élève éprouve un sentiment de confiance en soi et de fierté à l'égard de sa réponse.
8. Directif (exercitif)	« Ouvrez vos cahiers écrivez la date et écrivez le texte révisé »	Accompagnement immédiat des élèves par l'enseignant et application des consignes.
9. Directif (exercitif)	« Attention ! vérifiez bien avec votre camarade s'il y a de fautes »	Les élèves montrent l'intérêt en disant « d'accord madame »
10. Directif (exercitif)	« Sort de la classe maintenant vite ! »	L'élève se sent gêner et quitte la classe. Les autres se clament et deviennent plus attentifs.

11. Directif (exercitif)	« Qui peut lire la production ? »	Plusieurs élèves lèvent la main
12. Expressif (comportatif)	« Ah... non, essaie encore ! »	L'élève se montre concentré et apporte une réponse nouvelle.
13. Directif (exercitif)	« Maintenant passez à une nouvelle page, nous allons entamer un nouveau projet »	Les élèves semblent motivés pour commencer le nouveau projet
14. Directif (exercitif)	« Essayiez de déchiffrer les mots clés de notre projet »	Les élèves se sont engagés avec leur enseignante et ont développé leur réflexion

Analyse et commentaire

Lors de cette séance de remédiation, l'enseignante a efficacement mobilisé divers actes de langage. Nous avons relevé quatorze occurrences réparties selon plusieurs types : directifs, expressifs, comportatifs, exercitifs et déclaratifs.

Les actes directifs, au nombre de sept, visent à orienter les actions des élèves à travers des consignes telles que : « *Ouvrez vos cahiers* », « *Arrêtez de parler !* », ou encore « *Qui peut lire la production ?* ». Chaque acte a immédiatement suscité une réaction concrète de la part des élèves : ils ont ouvert leurs cahiers, répondu aux questions, et ils se sont activement engagés dans la tâche. Cela témoigne d'une participation effective et d'une gestion efficace de la classe.

Les actes expressifs, quant à eux, comme « *Très bien* », qui a fait sourire l'élève, ou « *Ah... non, essaie encore !* », ont joué un rôle motivant. Ces encouragements ont contribué à instaurer un climat de confiance, propice à l'apprentissage.

L'acte expressif (comportatif) « *On travaille ensemble* » a créé un climat d'ambiance et d'échange entre les deux pôles favorisant ainsi la compréhension et la motivation.

L'enseignante a employé un acte assertif (expositif) « *Tu as mal utilisé le connecteur logique dans cette phrase* », ce qui a incité l'élève à identifier et corriger son erreur. Un acte déclaratif (verdictif) comme « *Cette phrase est bien formulée, on peut la garder* » a motivé l'élève pour fournir plus d'efforts et s'impliquer activement dans l'activité.

Chapitre II : Analyses et interprétations des données

En somme, cette séance témoigne d'un usage pertinent et varié des actes de langage de la part de l'enseignante. Cette diversité lui a permis d'assurer une gestion efficace de la classe, de stimuler la participation des élèves et de favoriser leur compréhension.

3.3 Troisième séance

Date : 26. 02. 2025

Niveau : 2 AS

Durée : 10 :00 – 12 :00

Nombre d'élèves : 24

Séance : Compréhension de l'orale

Tableau n°16 La grille d'observation de la séance 03

Type d'acte	Exemple concret en classe	Impact observé
1. Expressif (comportatif)	« Bonjour tout le monde »	Les élèves répondent à leurs tours « bonjour madame »
2. Assertif (expositif)	« Aujourd'hui on va écouter ensemble un texte sur les nouvelles technologies »	Les élèves se préparent, et posent des questions « sur quoi madame ? »
3. Directif (exercitif)	« Une nouvelle page écrivez la date et fermez vos cahiers »	Suivie immédiate des élèves
4. Directif (exercitif)	« Ecoutez bien et arrêtez de parler »	Les élèves restent silencieux et se concentrent avec leur enseignante
5. Directif (exercitif)	« Alors on parle de quoi dans ce texte »	Une minorité d'élèves lèvent la main et d'autres parlent sans lever la main
6. Expressif (comportatif)	« Très bien, le texte parle de nouvelles inventions technologiques »	L'élève sourit, les autres deviennent plus attentifs
7. Directif (exercitif)	« Maintenant écoutez bien et relevez moi les inventions citez dans le texte »	Les élèves commencent à prendre des notes dans leurs cahiers
8. Expressif (comportatif)	« Bravo ! »	Les élèves semblent très motivés, beaucoup d'change en classe
9. Directif (exercitif)	« Quels sont les avantages de ces instruments technologiques dans notre vie »	Plusieurs élèves lèvent la main et tentent de proposer différentes réponses.

10. Commissif (promissif)	« Qui me donne une meilleure réponse aura + 1 dans le devoir »	Toute la classe participe, les élèves lèvent la main pour donner leurs réponses
11. Directif (exercitif)	« Parlez-moi de quel instrument vous aimez »	Chaque élève a pris la parole de sa place et présente l'instrument qu'il favorise
12. Expressif (comportatif)	« Très bien vous avez bien travaillé aujourd'hui »	Les élèves semblent satisfaits des efforts qu'ils ont fournis.

Analyse et commentaire

Dans cette séance de compréhension orale, plusieurs actes sont mobilisés par l'enseignante.

Tout d'abord, les actes expressifs tels que « *Bonjour tout le monde* », qui ont instauré une interaction avec les élèves, ainsi que « *Bravo !* », qui a eu un effet de motivation et a renforcé leur engagement.

Ensuite, les directifs comme « *Écoutez bien et arrêtez de parler* », utilisées pour maintenir l'attention et structurer la séance.

Nous avons constaté que les élèves ont respecté les différentes consignes, ce qui témoigne de leur compréhension.

L'enseignante a utilisé un acte assertif pour informer les élèves du contenu du cours, ce qui a suscité leur curiosité et les a motivés à se préparer. Par la suite, un acte promissif a été employé par l'enseignant afin de les encourager à participer activement, au point que toute la classe souhaitait intervenir et répondre.

Nous pouvons affirmer que la phase est bien structurée. La diversité des actes permet d'orienter les élèves, de susciter leur engagement et de stimuler leur participation.

L'interaction s'est déroulée de manière fluide ; les encouragements, notamment sous la forme d'actes promissifs, ont témoigné de l'implication de l'ensemble de la classe. Les actes directifs et expressifs ont contribué à instaurer un climat d'apprentissage motivant et stimulant pour les élèves.

3.4 Quatrième séance

Date : 16. 04. 2025

Niveau : 2 L

Durée : 10 :00 – 12 :00

Nombre d'élèves : 28

Séance : production écrite

Tableau n°17 La grille d'observation de la séance 04

Type d'acte	Exemple concret en classe	Impact observé
1. Expressif (comportatif)	« Bonjour »	Les élèves repassent le bonjour
2. Directif (exercitif)	« Qui a fait la première partie du compte rendu que je vous ai demandé »	Quelques élèves lèvent la main (7)
3. Commisif (promissif)	« Vous-avez +2 dans le devoir »	Les élèves semblent motivés, ils se mettent à applaudir
4. Directif (exercitif)	« Aller faites-moi la deuxième partie du compte rendu »	Les élèves saisissent la consigne et commencent à travailler.
5. Directif (exercitif)	« Vous avez terminé ? qui veut lire »	Les élèves répondent par oui, plusieurs d'entre eux lèvent la main pour présenter leur travail.
6. Expressif (comportatif)	« Vous-avez +2 dans le devoir »	Les élèves paraissent satisfaits des propos de leur enseignante
7. Assertif (expositif)	« Concernant le devoir ça sera le 27 »	Certains élèves ignorent l'information, tandis que d'autres posent des questions et demandent des éclaircissements et des précisions.
8. Comissif (promissif)	« Je vais passer ramasser les copies »	Les élèves abordent l'activité avec sérieux et commencent à rédiger sur une feuille propre.

Analyse et commentaire

Durant la séance de production écrite, nous avons noté 8 actes réalisés en classe : 2 expressifs, 1 assertif, 1 Commissif, 1 promissif, et 3 directifs.

Les directifs comme « *Qui a rédigé la première partie du compte rendu que je vous ai demandé ?* » ou « *Allez, faites-moi la deuxième partie du compte rendu* ». Par ces demandes et consignes, elle a cherché à réguler l'activité en classe. Nous avons observé que quelques élèves ont levé la main en réaction à l'intervention de l'enseignante, tandis que les autres restent silencieux, seule une minorité a compris et réalisé la tâche demandée.

Les actes promissifs et expressifs, tels que « *Vous avez +2 dans le devoir* », nous ont permis d'observer un encouragement à la participation et à la motivation des élèves, notamment en se mettant à applaudir. L'acte commissif, quant à lui, renforce la motivation et l'engagement en incitant à réaliser un travail organisé.

Les assertifs tel que « *Concernant le devoir ça sera le 27* ». L'enseignante a informé clairement les élèves avec cette affirmation. Certains élèves ont ignoré cette information, tandis que d'autres ont montré de l'intérêt et ont commencé à poser des questions, ce qui prouve qu'ils ont compris.

3.5 Cinquième séance

Date : 17. 04. 2025

Niveau : 2 AS

Durée : 1h 11 :00 – 12 :00

Nombre d'élèves : 24

Séance : compréhension de l'écrit

Tableau n°18 La grille d'observation de la séance 05

Type d'acte	Exemple concret en classe	Impact observé
1. Directif (exercitif)	« Une nouvelle page écrivez la date d'aujourd'hui »	Suivie immédiate des élèves
2. Directif (exercitif)	« Quelles sont les éléments para textuels présents dans le texte »	Les élèves lèvent la main pour répondre
3. Directif (exercitif)	« Que-est ce que ça veut dire flamboyante »	Les élèves répondent en arabe.

4. Directif (exercitif)	« Lisez le texte et repérez le thème et le champ lexical des deux mots désert et flamboyante »	Les élèves commencent à lire le texte silencieusement
5. Directif (exercitif)	« On parle de quoi dans ce texte »	Les élèves lèvent la main pour donner les réponses et d'autres donnent la réponse sans lever la main
6. Expressif (comportatif)	« Emm..., non pas exactement ça réfléchit encore »	L'élève paraît perturbé et stressé de ne pas avoir la réponse.
7. Expressif (comportatif)	« Bravo ! »	Les élèves sourient et semblent motivés.
8. Directif (exercitif)	« Qui parle ? à qui ? de quoi ? comment ? »	Les élèves répondent ensemble sans lever la main
9. Directif (exercitif)	« Flamboyante comme 'bouuuf' »	Beaucoup d'élèves donnent des réponses mais elles ne sont pas correctes.
10. Assertif (expositif)	« Non, ce n'est pas juste »	L'élève demande à son enseignante pourquoi cela n'est pas juste
11. Directif (exercitif)	« Pourquoi l'auteur a-t-il qualifié Timimoune comme oasis flamboyante ? »	Les élèves répondent de manière hésitante, ce qui révèle leur intérêt et leur recherche de réponses exactes dans le texte.

Analyse et commentaire

Dans cette séance nous avons noté 11 actes réalisés en classe : 8 directifs, 1 assertif et 2 expressifs.

Les directifs comme « *Flamboyante comme 'bouuuf'* », « *On parle de quoi dans ce texte* » l'intention de l'enseignante est de faire comprendre en faisant recours à la reformulation, et en incitant l'élève à accomplir une tâche.

Nous avons constaté que les élèves lèvent la main et répondent en utilisant leur langue maternelle. Il est donc important que l'enseignante stimule leur participation orale en s'assurant que les consignes sont bien comprises.

Les expressifs comme « *Emm..., non pas exactement ça réfléchit encore* ». L'enseignante a encouragé l'élève à réfléchir pour qu'il puisse trouver la réponse tout seul. « *Bravo !* » pour exprimer une appréciation positive, nous avons constaté que les élèves se sont sentis valorisés, ce qui a renforcé leur motivation et leur confiance, les incitant ainsi à poursuivre leurs efforts dans leur apprentissage. Un acte assertif qui vise à guider l'élève pour qu'il trouve la bonne réponse. L'élève a manifesté le désir de comprendre l'origine de l'erreur, ce qui a donné lieu à un débat avec son enseignant. Ce dialogue a instauré un climat d'échanges de points de vue et a suscité chez ses camarades la volonté de partager leurs idées.

4. Synthèse de l'observation

Au cours des séances d'observation, nous pouvons dire que l'enseignante a varié ses actes de langage selon différentes situations de classe alternant entre consignes, ordres, promesses, encouragement, déclaration, etc.

L'enseignante fait preuve d'une maîtrise efficace de sa classe et d'un esprit de communication qui favorise la participation des élèves, stimule leur motivation et améliore leur compréhension des cours. Cette dynamique s'explique par la diversité des actes de langage employés, qui ont un impact direct sur le comportement des élèves : ils cessent de bavarder, répondent aux questions, prennent des notes dans leurs cahiers, et interagissent activement avec leur enseignante.

En somme, il apparaît que les actes de langage jouent un rôle fondamental dans le discours didactique et dans la gestion pédagogique de la classe.

5. Analyse et résultats du questionnaire des apprenants

Question 01 Aimez-vous la matière du français ?

Cette question vise à évaluer la motivation initiale de l'élève. Ce point de repère nous permet d'analyser l'engagement, la compréhension et la participation à travers les actes de paroles utilisés par l'enseignante en classe.

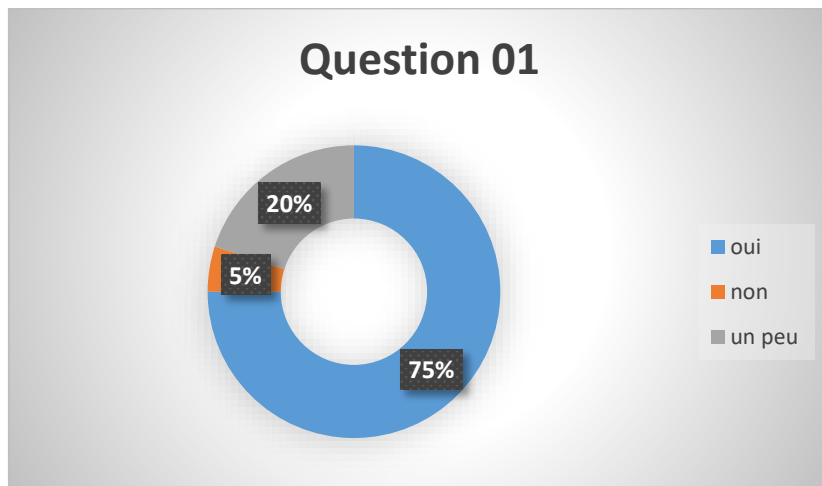


Figure n° 13 Représentation de la question 01.

Analyse et commentaire

En ce qui concerne la première question qui porte sur l'attitude des élèves à l'égard de la matière de français. Les résultats indiquent que la majorité des élèves 75 % aiment la matière, les données recueillies révèlent que 75 % d'entre eux expriment une appréciation positive envers cette discipline.

Parallèlement 20 % des élèves répondent par un peu, et seulement un pourcentage de 5 % n'aime pas la matière du français.

Tandis que la minorité qui dit « un peu », « non » cela peut-être lié à la façon dont l'enseignant parle ; ne les encouragent pas suffisamment.

Ce constat révèle que, bien que le français soit une langue étrangère, la majorité des élèves l'apprécient. Cela pourrait s'expliquer par les pratiques discursives positives de l'enseignant en classe, (encouragements, félicitations.....etc.) qui contribuent à un discours didactique efficace.

En revanche, la minorité d'élèves qui disent aimer « un peu » ou « pas du tout » cette langue pourrait être influencée par la manière d'enseigner moins cette matière ; les encouragements sont insuffisants ou absents.

Question 02 Avez-vous peur de prendre la parole à l'expression orale ?

L'objectif est de savoir si les élèves ont peur de prendre la parole en classe, et si les actes de parole de l'enseignante (reformulation, encouragement) aident à réduire ou augmentent cette peur.

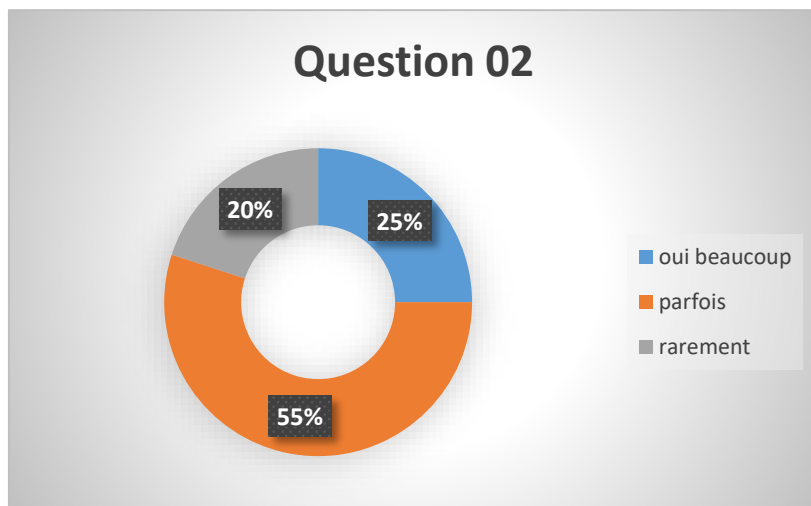


Figure n° 14 Représentation de la question 02.

Analyse et commentaire

D'après les statistiques 55 % des apprenants ont peur parfois de prendre la parole en classe, aussi 25 % répondent par oui beaucoup et 20 % par rarement.

Ces résultats montrent que la plupart des élèves éprouvent de la crainte et de l'hésitation lorsqu'il s'agit de prendre la parole à l'oral en classe. Cette attitude peut s'expliquer par la crainte des critiques ou par un manque de valorisation des efforts par l'enseignant. Ainsi, l'utilisation d'actes de langage positifs s'avère essentielle pour instaurer un climat de confiance et encourager les élèves à s'exprimer plus librement et avec aisance en classe.

Question 03 Quand vous ne comprenez pas, posez-vous des questions ?

L'objectif de cette question est de vérifier si les élèves demandent des explications ou non. Ainsi de voir si les actes de langage de l'enseignant favorisent la prise de parole des apprenants sous forme de questions en classe.

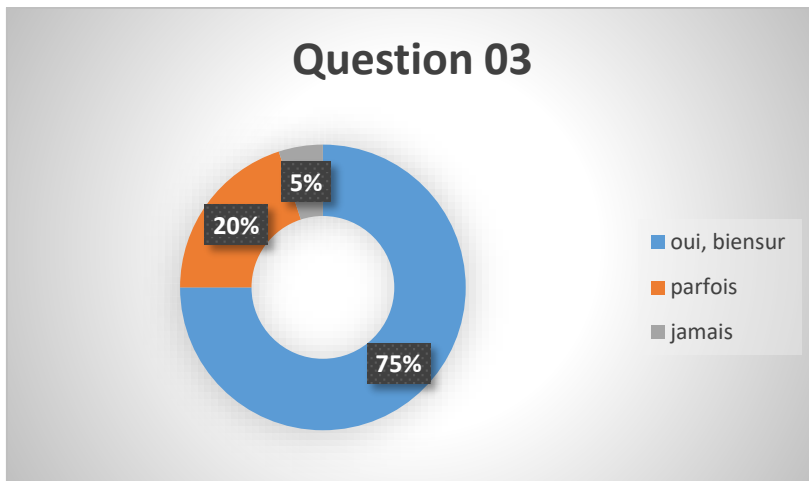


Figure n° 15 Représentation de la question 03.

Analyse et commentaire

Les résultats obtenus montrent que 75 % des élèves posent des questions quand ils ont un problème de compréhension, 20 % ont répondu par parfois et uniquement 5 % ne posent pas des questions même quand ils ont des difficultés au niveau de la compréhension.

Ces résultats montrent que la majorité des élèves participent activement à la compréhension des cours. Ils interagissent avec leur enseignante lorsqu'ils rencontrent des difficultés, ce qui traduit un climat favorable où le discours de l'enseignant encourage l'échange et favorise le développement des interactions. En revanche, certains élèves hésitent à poser des questions, peut-être, par crainte d'être jugés par leurs camarades ou par l'enseignante.

Question04 Quand l'enseignant(e) vous explique avec enthousiasme, cela vous motive et vous donne l'envie d'apprendre ?

L'objectif de cette question est de savoir si les actes expressifs de l'enseignante progressent la motivation, c'est-à-dire mesurer leur désir d'apprendre chez les élèves.

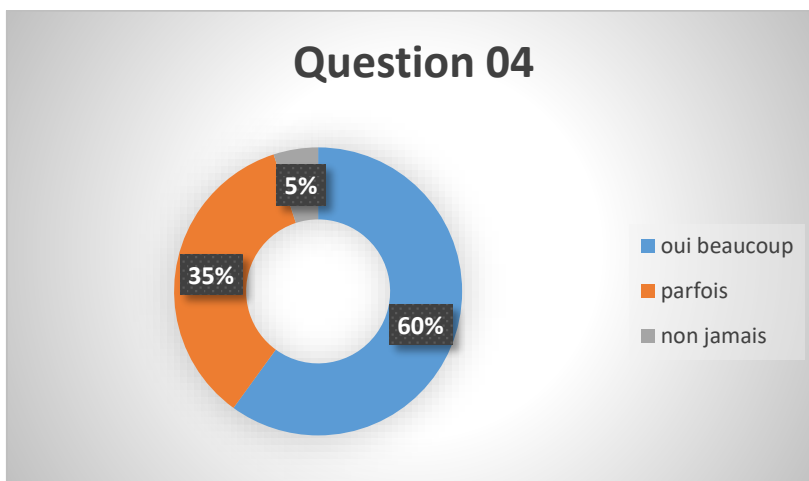


Figure n° 16 Représentation de la question 04.

Analyse et commentaire

Dans cette question, nous remarquons que la majorité des élèves 60 % ont répondu par oui, 35 % par parfois. En revanche seulement 5 % ont répondu par non jamais.

Ces statistiques indiquent que l'enthousiasme de l'enseignant est clairement visible en classe notamment par ses expressions positives qui ont un impact sur la motivation donnant ainsi l'envie à la participation, à leur apprentissage qui va créer un climat positif pour les élèves.

Cependant, les 35 % d'élèves qui ne sont motivés que parfois, ainsi que les 5 % qui ne se sentent jamais motivés, peuvent être influencés par la qualité de la relation entre l'élève et l'enseignant.

Ces résultats montrent que s'exprimer avec dynamisme favorise et encourage l'engagement ainsi que la participation des apprenants en classe.

Question 05 Comment vous sentez-vous lorsque votre enseignant(e) vous félicite en classe (Bravo, Très bien...)?

L'objectif de cette question est de savoir comment les élèves se sentent face aux félicitations de l'enseignante en classe, afin de voir si les actes expressifs ont un impact sur la motivation et la confiance des élèves.

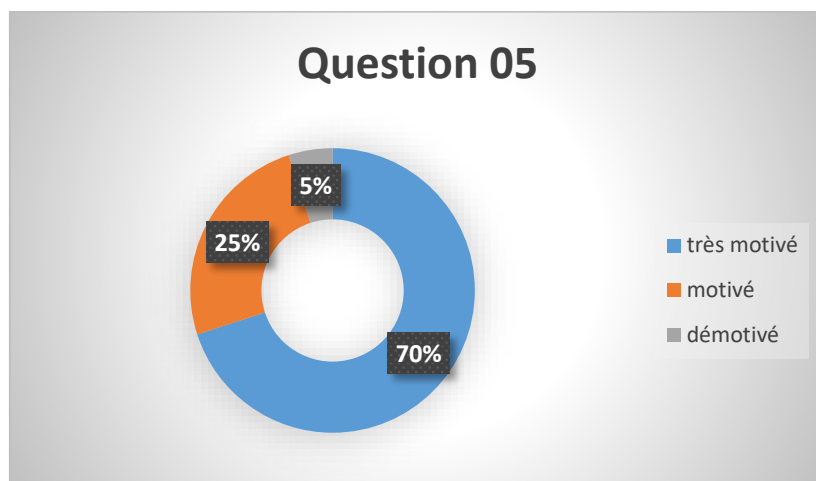


Figure n° 17 Représentation de la question 05.

Analyse et commentaire

A travers cette question 70 % des apprenants se sentent très motivés, 25 % motivés et seulement 5 % se sentent démotivés.

D'après les pourcentages donnés, nous constatons que les actes de langage de félicitations (expressifs / comportementifs) ont un effet positif sur la motivation. Ces actes renforcent notamment la compréhension, la confiance en soi et encouragent la participation en classe. Donc majoritairement la réaction est positive, un résultat d'ambiance et un renforcement d'apprentissage.

La petite minorité des élèves qui sentent démotivés montre que l'effet des encouragements et félicitations dépend du ton de l'enseignant et le contexte.

Question 06 Comment réagissez-vous quand votre enseignant(e) critique votre réponse devant vos camarades ?

L'objectif de cette question est d'analyser l'impact d'une critique de l'enseignante (acte expressif / comportementif négatif) sur la motivation, la confiance en soi et la participation des élèves en classe.

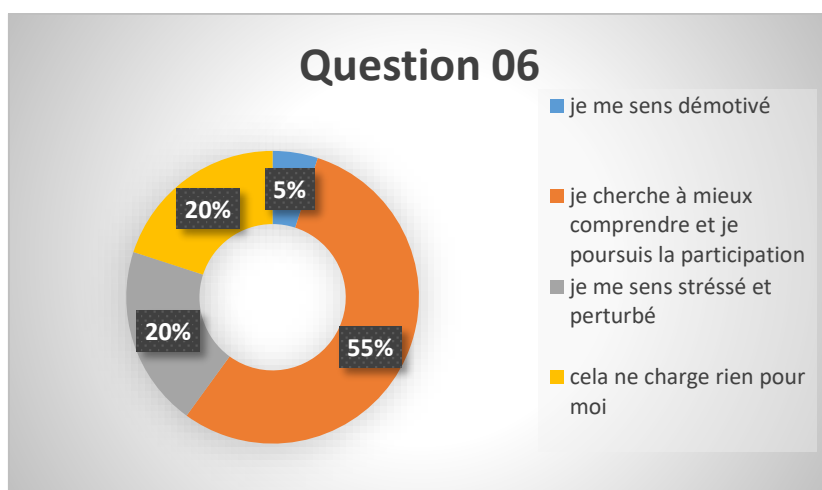


Figure n° 18 Représentation de la question 06.

Analyse et commentaire

D'après les résultats, un pourcentage de 55 % des élèves disent qu'ils cherchent à mieux comprendre et continuent à participer malgré les critiques de l'enseignant, 5 % se sentent démotivés, 20 % éprouvent du stress et une certaine perturbation, tandis que les 20 % restants voient que cela n'a aucun impact pour eux.

Ces résultats indiquent que plus de la moitié des élèves interrogés réagissent d'une façon constructive à la critique de l'enseignant. Cela peut-être lié à la formulation respectueuse de la remarque par l'enseignant.

En revanche, certains élèves se sentent démotivés, stressés... ce qui empêche la participation et avoir un effet négatif sur la confiance en eux.

Question 07 votre enseignant(e) vous donne souvent des ordres en classe (lisez le texte, ouvrez vos cahiers...)?

L'objectif de cette question est de mesurer la fréquence des actes directifs / exercitifs employés par l'enseignante en classe, pour voir comment peuvent-ils influencer la participation et l'engagement des apprenants.

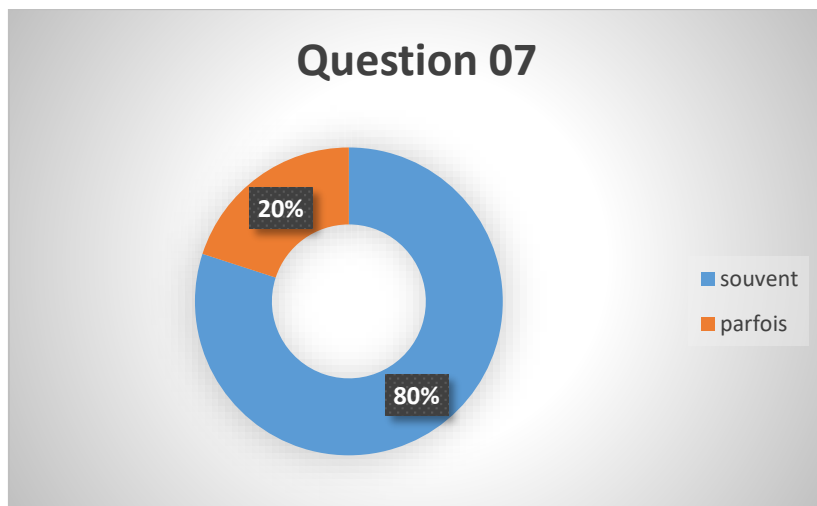


Figure n° 19 Représentation de la question 07.

Analyse et commentaire

L'analyse graphique montre que 80 % des élèves disent souvent et 20 % parfois.

A partir de ces pourcentages cela indique que les actes directifs comme les ordres, consignes sont très présents dans le discours didactique. C'est une pratique courante pour diriger les activités, organiser la classe et les comportements des élèves.

Ces pourcentages montrent une forte présence des actes directifs, tels que les ordres et les consignes, dans le discours didactique. C'est une pratique largement répandue visant à diriger les activités, organiser la classe et réguler les comportements des élèves.

Question 08 Un ordre de votre enseignant(e) vous aide à mieux comprendre ?

L'objectif de cette question est de savoir si l'emploi des ordres (actes directifs / exercitifs) par l'enseignante contribue à une meilleure compréhension des cours pour les élèves.

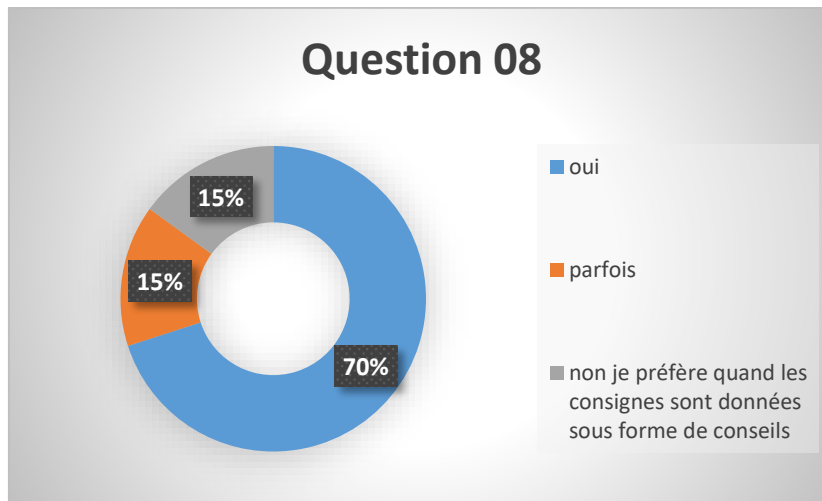


Figure n° 20 Représentation de la question 08.

Analyse et commentaire

À la lumière des résultats obtenus, il apparaît que 70 % des élèves voient qu'un ordre donné par leur enseignant les aide à mieux comprendre. Par ailleurs, 15 % déclarent que cela les aide parfois, tandis que 20 % préfèrent que les consignes soient formulées sous forme de conseils. Ces résultats montrent que les ordres et les instructions sont utiles pour la majorité des élèves car ils aident les élèves à mieux comprendre ce que l'enseignant attend d'eux à partir de tel ordre, consigne.

Néanmoins, certains élèves se sentent actifs et capte l'attention quand l'enseignant passe les consignes sous forme de conseils.

Ces résultats montrent que les ordres et les consignes sont utiles pour la majorité des élèves, dans la mesure où ils leur permettent de mieux saisir les attentes de l'enseignant. Toutefois, certains élèves se montrent se sentent actifs et impliqués lorsque les consignes leur sont présentées sous forme de conseils, ce qui favorise leur engagement et capte leur attention.

Question 09 Votre enseignant(e) vous fait-il des promesses, encouragement en classe (si vous travaillez bien; par exemple, je vous donnerai de bonnes notes dans le contrôle continu) ?

Cette question vise à déterminer si l'enseignante utilise des actes de langage promissifs ou commissifs dans sa pratique pédagogique, ainsi que l'effet de ces actes sur la motivation et l'engagement des élèves en classe.

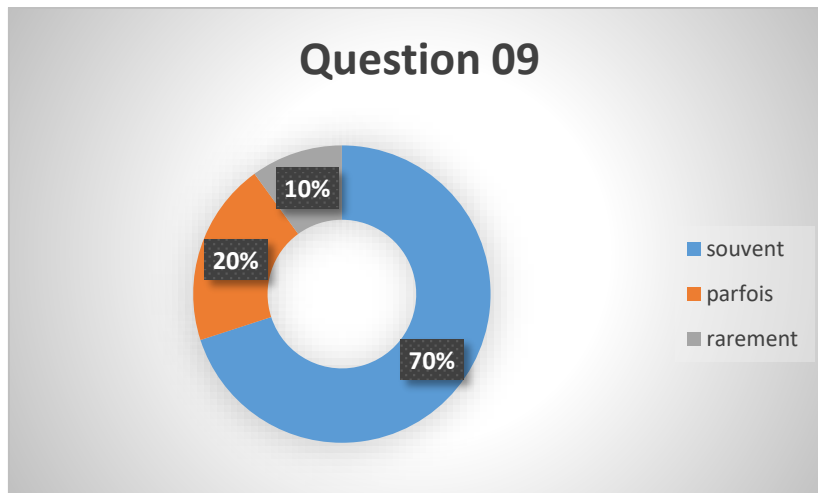


Figure n° 21 Représentation de la question 09.

Analyse et commentaire

Selon les résultats obtenus, 70 % des apprenants déclarent qu'ils se sentent encouragés lorsque l'enseignant leur fait des promesses en classe, 20 % disent parfois, tandis que 10 % seulement le ressentent rarement. Ces données montrent que les actes de langage de type promissif ou commissif, qui visent à encourager les élèves, sont présents dans la classe. Ce type d'actes joue un rôle crucial dans la motivation des apprenants, favorise leur participation et contribue à créer une ambiance positive en classe.

Le fait que les élèves entendent ces types rarement ou parfois montre qu'ils ne sont pas utilisés de manière systématique, mais seulement de temps à autre.

Question 10 Est-ce-que cela vous motive (c'est-à-dire quand votre enseignant vous encourage et vous donne des promesses)?

L'objectif de cette question est de déterminer si les actes promissifs et commissifs favorisent l'envie d'apprendre chez les élèves et stimulent leur motivation en classe.

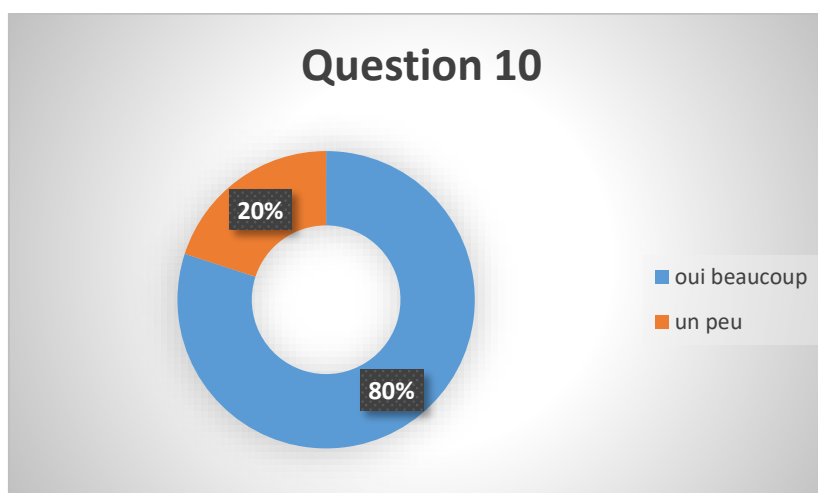


Figure n° 22 Représentation de la question 10.

Analyse et commentaire

Les résultats montrent que 80 % des élèves se sentent motivés par l'emploi des promissifs / commissifs et 20 % ont répondu par un peu.

Ces résultats indiquent que les actes de promesses ont un impact positif et motivant sur les élèves. Ils peuvent renforcer le climat de la classe et favoriser une meilleure participation et compréhension.

Ainsi, l'usage d'un langage positif et bienveillant dans le discours didactique s'avère essentiel pour renforcer une relation pédagogique de qualité.

6. Synthèse du questionnaire des apprenants

Les résultats recueillis, nous ont permis d'avoir une idée détaillée sur l'impact de l'emploi des actes de langage dans le discours didactique sur les élèves et leur compréhension, leur motivation et leur participation.

- Nous avons constaté que les apprenants aiment la matière du français mais la majorité généralement hésite de prendre la parole et s'exprimer en classe. Ils ont peur des critiques ce qui souligne l'importance des actes expressifs positifs pour créer un climat favorable à la communication.
- Les élèves en classe à leurs tours emploient des actes notamment quand ils posent des questions à leurs enseignants face à des difficultés rencontrées, ce qui révèle leur interaction et leur participation.
- D'une part, la parole de l'enseignant joue un rôle majeur dans l'apprentissage en influençant la motivation, la compréhension et la participation des élèves. D'autre part, une appréciation clairement visible (les félicitations, promesses) stimule le désir d'apprendre chez les élèves.
- Les actes directifs sont très fréquents en classe pour orienter les élèves dans leur apprentissage, la plupart d'entre eux les favorisent pour saisir les attentes de l'enseignante.
- Les actes de langage assertifs (notamment critiques) peuvent parfois encourager les efforts, mais ils peuvent aussi produire l'effet inverse. Il est donc essentiel de les formuler d'une manière douce.

Enfin, l'ensemble des résultats souligne que les actes de langage jouent un rôle crucial dans la dynamique de la classe, notamment en influençant la motivation, la participation et la

compréhension des élèves. Il est important de les utiliser de manière équilibrée et attentive afin de favoriser un climat d'apprentissage motivant et propice pour les élèves.

Conclusion générale

Les actes de langage occupent une place fondamentale dans le déroulement du discours didactique car ils sont au cœur de toute interaction entre l'enseignant et les élèves. A travers la parole, l'enseignant transmet non seulement des savoirs ou des connaissances, mais il établit aussi une dynamique relationnelle qui influence la compréhension, la motivation et la participation des apprenants.

Ainsi, étudier les actes de langage dans le cadre de la classe et dans un contexte scolaire permet de mieux comprendre les mécanismes de communication, qui sous-tendent le processus d'enseignement-apprentissage.

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons essayé de montrer l'importance des actes de langage dans le discours didactique notamment dans le cadre de l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère (FLE).

L'objectif principal de notre étude est de mettre en évidence les différents types d'actes de langage utilisés par les enseignants en classe pour structurer le discours didactique, dans le but de comprendre leur influence sur la compréhension, la motivation et la participation des élèves.

Dans cette perspective, il convient de s'interroger sur les effets réels de ces actes sur le fonctionnement du discours pédagogique. Autrement dit, comment les actes de langage structurent-ils le discours didactique et influencent-ils l'apprentissage ?

Partant de cette problématique, nous avançons les hypothèses selon lesquelles :

La diversité et la pertinence des actes de langage utilisés par l'enseignant dans son discours didactique ont un impact significatif sur l'engagement cognitif et affectif des élèves, en améliorant à la fois leur compréhension des contenus, leur motivation à apprendre, ainsi que leur participation en classe.

Dans le cadre de cette approche didactique, notre recherche se compose de deux parties. La première partie est consacrée à l'exploration des concepts théoriques relatifs au discours didactique et à ses spécificités, ainsi qu'à la théorie des actes de langage, telle qu'élaborée par John Austin et John Searle et selon leur vision. Alors que la deuxième partie porte sur la présentation de l'approche méthodologique, c'est-à-dire, elle est dédiée à l'approche adoptée pour mener à bien notre recherche.

Afin de recueillir les données, nous avons adopté une approche méthodologique mixte, combinant des éléments à la fois qualitatifs et quantitatifs. Dans un premier lieu, nous avons

Conclusion générale

procédé à l'analyse d'un questionnaire ouvert composé de 11 questions destiné aux enseignants du 3ème cycle. Ce dernier aborde différents aspects comme l'intérêt des actes de parole dans la pratique d'enseignement, les différents types les plus fréquemment utilisés dans le cours, etc.

Parallèlement, nous avons effectué une observation non-participante dans les classes de deuxième année secondaire, visant à identifier les différents types d'actes de langage utilisés par les enseignants lors de leurs interactions pédagogiques. Nous avons également distribué un questionnaire fermé, composé de 10 questions, aux élèves afin de recueillir leurs perceptions quant aux actes de langage employés en classe et leur influence sur la motivation, la participation et la compréhension.

Après avoir analysé les données, les résultats obtenus montrent que :

. Tout d'abord, les réponses des enseignants montrent que l'usage diversifié des actes de langage, en particulier les actes directifs et exercitifs, est essentielle pour orienter les élèves, structurer et organiser le déroulement des cours et transmettre les consignes.

Toutefois, ils ne négligent pas les autres actes, or, ils accordent une attention particulière aux actes expressifs / comportatifs, qui jouent un rôle important et contribuent de manière significative dans la création d'un climat positif, stimulant la motivation et la participation des élèves.

Ensuite, les données issues de l'observation en classe montre que cette variation des actes a un effet direct sur le comportement des élèves : ils écoutent, répondent aux questions, participent et s'impliquent d'avantage. Cela traduit un impact positif sur leur motivation et leur compréhension.

Du côté des apprenants, les résultats révèlent que certains actes comme les félicitations, les encouragements ou les consignes influencent leur envie d'apprendre et leur participation. Même s'ils restent hésitants à s'exprimer, ils reconnaissent l'importance d'un langage positif et bienveillant par l'enseignant.

En se basant sur ces résultats, nous avons pu apporter une réponse à notre problématique. Par ailleurs nous avons confirmé les hypothèses formulées au début de notre étude :

- Les actes de langage employés par l'enseignant permettrait de structurer le discours didactique en organisant les séquences pédagogiques selon des intentions communicatives précises (expliquer, interroger, reformuler), ce qui facilite la construction du savoir chez l'apprenant.
- Un emploi varié et adapté des actes de langage en classe par l'enseignant (actes directifs, assertifs commissifs.....etc.) pourrait améliorer l'engagement et la

Conclusion générale

participation des élèves et permettrait de créer une relation efficace basée sur l'interaction.

En résumé, cette étude a démontré que l'utilisation des actes de langage, qu'elle soit consciente ou spontanée de la part de l'enseignant, joue un rôle essentiel dans la structuration des échanges, la transmission des savoirs, ainsi que dans la stimulation de la motivation et de la participation des élèves. Il est donc important que les enseignants prennent conscience de leurs propos en classe et adaptent leur discours en fonction des besoins pédagogiques et relationnels.

En définitive, il serait intéressant de prolonger et d'élargir la réflexion au-delà du contexte scolaire en examinant des actes de langage employés dans les échanges et les interactions sur les réseaux sociaux. Une telle exploration permettrait de mieux comprendre l'évolution des pratiques langagières dans un monde de plus en plus connecté.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- Benveniste, Emile. Problèmes de linguistique générale. (Paris : Gallimard, 1966). p. 259-260.
- Catherine Kerbrat-Orecchioni, Les actes de langage dans le discours (Paris : Nathan / VUEE, 2001).
- Charles Hadj, L'évaluation à l'école : pour la réussite de tous les élèves. France : Nathan, 2015.
- Charles Morris, Signs, Language, and Behavior (New York: Prentice-Hall, 1946).
- Conseil de l'Europe, Cadre européen commun des références pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer (Strasbourg : Conseil de l'Europe, 2001), p15
- Daniel Jacobi, La vulgarisation scientifique : Problème de langage (Paris, France : CNRS Éditions, 1985).
- Dominique Maingueneau, Discours et analyse du discours : une introduction (Paris : Armand Colin, 2021), p20.
- Houssaye, Jean. Le triangle pédagogique. Théorie et pratiques de l'éducation scolaire. Berne : Peter Lang, 2000. <https://blog.inspe-bretagne.fr/arts-plastiques-m1m2/wp-content/uploads/jean-Houssaye-triangle-pedagogique.pdf>
- Jacquard, A. (1997). Petite philosophie à l'usage des non-philosophes. Paris : Éditions du Seuil, 1997.
- Jean Moescler, Pragmatique et discours : une introduction à la pragmatique linguistique (Paris : Éditions du Seuil, 1985).
- Jean-Claude Martinot, Dire, ne pas dire, redire : pour une linguistique de la reformulation (Paris : Le Harmattan, 2012; éd. orig. 1994).
- John Austin, Quand dire c'est faire. Traduit de l'anglais par Bruno Ambroise. Paris : Seuil, 2024, œuvre originale publiée en 1962. <https://fr.scribd.com/doc/229567106/Quand-Dire-c-Est-Faire>
- John Searle, Les actes de langage : essai de philosophie du langage, traduit par Vanderveken (Paris : Éditions du Seuil, 1972), p122. Œuvre originale publiée en 1970.
- John Searle, Sens et expression (Paris : Minuit, 1982).
- Kerbrat-Orecchioni, C. Les interactions verbales (Vol. 1). Paris : Armand Colin, 2001.
- Louis Guespin, Le discours : langue et parole (Paris : Larousse, 1971), p10.
- Maingueneau, Dominique. L'analyse du discours. Paris : Hachette, 1991.

- Maurice Riegel, Jacques Pellat, et René Rioul, « Chapitre XXIII : L'énonciation » dans Grammaire méthodique du français, 4e édition, 983-1004.
- Pierre Blanchet, Le langage et société : une introduction à la sociolinguistique (Paris : Éditions des Archives Contemporaines, 2013).
- Riegel, Martin, Jean-Christophe Pellat, et René Rioul. Grammaire méthodique du français. 7e éd. Paris : Presses universitaires de France, 2018.

Thèses et mémoires

- Hanane Henouda, Les actes de parole et l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE pour le développement d'une compétence communicative : cas 5 AP (mémoire de magistère, Université de Biskra, 2015), http://thesis.univ-biskra.dz/1325/1/Franc_m7_2014.pdf
- Hatice B. Sancaktar, La pragmatique et les actes de langage dans l'enseignement/apprentissage du FLE (thèse de doctorat, Université de Hacettepe, 2012) <https://gcris.pau.edu.tr/bitstream/11499/35160/1/10343919-cd.pdf>
- Imane Lograb et Hanene Khammel, La reformulation comme procédé d'enseignement/apprentissage en classe de FLE (mémoire de master 2, Université 8 Mai 1945 – Guelma, septembre 2020), <https://dspace.univ-guelma.dz/jspui/bitstream/123456789/10878/1/M841.361.pdf>.
- Moreau, Claire, et Romane Espin. Analyse du discours didactique d'une séance de dictée négociée au C3 : en quoi le discours d'un PEMF se distingue-t-il de celui d'un PES ? Mémoire de master 2, Université de Montpellier, 2019–2020. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02967685> .

Dictionnaires

- Charaudeau, Patrick, et Dominique Maingueneau. Dictionnaire d'analyse du discours. Paris : Seuil, 2002, <https://fr.scribd.com/document/623806950/Charaudeau-Maingueneau-2002-Dictionnaire-Analyse-Discours> .
- Cuq, Jean-Pierre, et Pierre Martinez. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : CLE International, 2003. <https://fr.scribd.com/document/582124967/Dictionnaire-de-Didactique-Du-Francais-Langue-Etrangere-Et-Seconde-Jean-Pierre-Cuq-Z-lib-org> .

- Jean Dubois, René Giacomo, Louis Guespin, Jean-Baptiste Marcellesi et Pierre Mével, Dictionnaire de linguistique (Paris : Larousse, 1973), p375. <https://fr.scribd.com/doc/101040142/30-Dictionnaire-de-Linguistique-Dubois> .
- Larousse, « Discours, » Dictionnaire de français Larousse en ligne, consulté le 7/4/2025, 22 :24 <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/discours/25859>
- Le Petit Robert : Dictionnaire de la langue française (Paris : Le Robert, 2011).
- Renald Legendre, Dictionnaire actuel de l'éducation (Montréal : Guérin, 1993), p107.

Les articles et les revues

- A. Benslimane et S. Khennour, « Les actes de langage dans le discours numérique : cas des réseaux sociaux 'Facebook', » Revue Paradigmes, no. 4 (2019): 46–55, Université Kasdi Merbah Ouargla, <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/32304/1/5.pdf>.
- A. O. Barry, Les bases théoriques en analyse du discours (Montréal : Chaire de recherche du Canada en Mondialisation, Citoyenneté et Démocratie, 2002), p3, https://www.infoamerica.org/teoria_articulos/discurso01.pdf.
- Catherine Kerbrat-Orecchini, Système linguistique et ethos communicatif : cahier de praxématique (Presses universitaires de la Méditerranée, 2002), <https://journals.openedition.org/praxematique/540?lang=en>
- Élodie Roditi, « Les actes de paroles de l'enseignant : déterminants et révélateurs de sa pratique », Spirale, revue de recherches en éducation, no 54, 2014, p87. [spira_0994-3722_2014_num_54_1_1038\(1\).pdf](https://spira.0994-3722.2014.num.54.1.1038(1).pdf)
- Ganea Dergan, « Approche pragmatique de la relation E/A : les actes de langage dans le contexte didactique », Synergies Roumanie, 2013, p38. [Dragan_Ganea.pdf](https://www.researchgate.net/publication/271111111_Dragan_Ganea.pdf)
- Jean Houssay, « Le triangle pédagogique » Revue française de pédagogie, no. 85 1986: 71–80, <https://doi.org/10.4000/rfp.8409> .
- Jean-Michel Zakhartchouk, « Les consignes au cœur de la classe : Geste pédagogique et geste didactique, » Repères : Recherches en didactique du FLE, no. 22 (2000): 61–81 (consulté le 8 avril 2025) https://www.persee.fr/doc/reper_1157-1330_2000_num_22_1_2343
- Le français dans le monde – Recherches et Applications. « Du discours de l'enseignant aux pratiques de l'apprenant », no 44 (juillet 2008). (Consulté le 09 avril 2025). https://fipf.org/sites/fipf.org/files/ra_44_juillet_2008.pdf .

Sitographie

- <https://yaktack.com/words/didactic%20discourse> consulté le 7 Avril, 2025.

Vidéo

- Professeur Didier/RéuniFEDD7, « Les différents types de discours, » YouTube vidéo, 12:34, publié en 2022, <https://www.youtube.com/watch?v=bFdBfo4yHuU>.

Cours universitaire

- Samira Beddiaf, Cours de pragmatique (Université de Biskra, 2020-2021), consulté le 23 avril 2025, <http://dspace.cubarika.dz/jspui/bitstream/123456789/534/1/Cours%20Pragmatique%20BEDDIAF%20.pdf>.

ANNEXES

Annexe 01

Questionnaire destiné aux enseignants(es)

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre d'une recherche sur l'importance des actes du langage dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE.

L'objectif est d'analyser la manière dont les enseignants(es) emploient les actes de langage en classe.

Type : des questions ouvertes pour obtenir des réponses libres pertinentes et complètes

Je vous remercie énormément d'avoir accepté à répondre sur ce questionnaire. Votre point de vue est d'une grande importance pour approfondir mon étude.

Question 01 Depuis combien de temps exercez-vous l'enseignement ?

.....

Question 02 Quelles sont les classes que vous enseignez actuellement ?

.....

Question 03 Avez-vous des difficultés en ce qui concerne la communication avec vos élèves ? (ne participent pas...) ?

.....

.....

.....

Question 04 Utilisez-vous des supports spécifiques (jeux de rôles, vidéos, documents authentiques) ?

.....

.....

.....

Question 05 Avez-vous réfléchi déjà à l'intérêt des actes de langage dans votre pratique en tant qu'enseignant(e) ?

.....

.....

.....

Question 06 Quels types d’actes employez-vous le plus souvent lors de vos cours ?
(directif, assertif, expressif, déclaratif, processif).

.....

.....

.....

Question 07 Est-ce-que vous utilisez parfois les actes expressifs / comportatifs
(félicitation, encouragement) pour motiver les élèves ?

.....

.....

Question 08 Quelle est votre réaction verbale quand un élève commet une erreur
(reformuler, corriger directement ...) ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

Question 09 A votre avis quel type d’actes de langage renforce la participation des
élèves ?

.....

.....

.....

Question 10 Croyez-vous que les actes de langage ont un impact sur la compréhension
ainsi que sur la motivation des élèves ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

Question 11 En quoi les actes de langage aident-ils les apprenants à mieux communiquer en FLE ?

.....

.....

.....

Question 12 Croyez-vous qu'une formation spécifique sur l'utilisation des actes de paroles dans l'enseignement sera bénéfique et utile ?

.....

.....

Question 13 Quels conseils donnez-vous aux enseignants(es) qui souhaitent mieux Intégrer les actes de langage dans leur enseignement ?

.....

.....

.....

REMERCIEMENT

Je tiens à vous remercier sincèrement pour votre disponibilité et vos éclairantes réponses, qui vont enrichir ma recherche.

Annexe 02

La grille d'observation

[illegible]

Annexe 03

Questionnaire destiné aux apprenants

Ce questionnaire a pour objectif de comprendre la réaction des élèves face aux différents types d'acte de langage utilisés par les enseignants en classe de 2ème année secondaire

Question 01

Aimez-vous la matière du français ?

Oui

Non

Un peu

Question 02

Avez-vous peur de prendre la parole à l'expression orale ?

Oui, beaucoup

Parfois

Rarement

Jamais

Question 03

Quand vous ne comprenez pas, posez-vous des questions ?

Oui, bien sur

Parfois

Jamais

Question 04

Quand l'enseignant(e) vous explique avec enthousiasme, cela vous motive et vous donne l'envie d'apprendre ?

Oui, beaucoup

Parfois

Non, jamais

Question 05

Comment vous sentez-vous lorsque votre enseignant(e) vous félicite en classe (Bravo, Très bien...) ?

Très motivé(e)

Motivé(e)

Démotivé(e)

Autre

Question 06

Comment réagissez-vous quand votre enseignant(e) critique votre réponse devant vos camarades ?

Je me sens démotivé(e)

Je cherche à mieux comprendre et je poursuis la participation

Je me sens stressé(e) et perturbé(e)

Cela ne change rien pour moi

Question 07

Votre enseignant(e) vous donne souvent des ordres en classe (lisez le texte, ouvrez vos cahiers...)?

Souvent

Parfois

Rarement

Question 08

Un ordre de votre enseignant(e) aide-vous à mieux comprendre ?

Oui

Parfois

Non, je préfère quand les consignes sont données sous forme de conseils

Question 09

Votre enseignant(e) vous fait-il des promesses, encouragement en classe (si vous travaillez bien; je vous donnerai de bonnes notes dans le contrôle continu) ?

Souvent

Parfois

Rarement

Jamais

Question 10

Est-ce que cela vous motive (c'est-à-dire quand votre enseignant vous encourage et vous donne des promesses)?

Oui, beaucoup

Un peu

Peut-être

Non

Merci de votre réponse.

Questionnaire

Questionnaire avec les enseignants(es).

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre d'une recherche sur l'importance des actes du langage dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE.

L'objectif est d'analyser la manière dont les enseignants(es) emploient les actes de langage en classe.

Type : des questions ouvertes pour obtenir des réponses libres pertinentes et complètes

Je vous remercie énormément d'avoir accepté à répondre sur ce questionnaire. Votre point de vue est d'une grande importance pour approfondir mon étude.

1 Depuis combien de temps exercez-vous l'enseignement ?

..... Presque 5 ans

2 Quelles sont les classes que vous enseignez actuellement ?

..... 1^{ère} année secondaire, 3^{ème} année secondaire

3 Avez-vous des difficultés en ce qui concerne la communication avec vos élèves ? (ne participent pas...) ?

..... Oui, parfois en raison des problèmes du langage de la langue étrangère, ils ne comprennent pas les directives

4 Utilisez-vous des supports spécifiques (jeux de rôles, vidéos, documents authentiques) ?

..... Parfois de vidéos à l'aide du datashow pendant la séance de l'oral et vers la fin de la séance je fais appel aux activités ludiques

5 Avez-vous réfléchi déjà à l'intérêt des actes de langage dans votre pratique en tant qu'enseignant(e) ?

..... Les actes de langage mènent à une bonne communication en classe et une bonne interaction entre les élèves

6 Quels types d'actes employez-vous le plus souvent lors de vos cours ? (directif, assertif, expressif, déclaratif, processif).

..... expressif et directif

Questionnaire

7 Est-ce que vous utilisez parfois les actes expressifs / comportatifs (félicitation, encouragement) pour motiver les élèves ?

Oui surtout avec les première années

8 Quelle est votre réaction verbale quand un élève commet une erreur (reformuler, corriger directement ...) ? Pourquoi ?

Je reformule la question, je demande à l'élève la chance de s'exprimer et je corrige l'erreur d'une manière objective.

9 A votre avis quel type d'actes de langage renforce la participation des élèves ?

à mon avis je pense que les actes promissifs et expressifs sont les plus utiles qui motivent l'élève

10 Croyez-vous que les actes de langage ont un impact sur la compréhension ainsi que sur la motivation des élèves ? Pourquoi ?

Bien sûr car ils conduisent à une bonne communication et interaction en classe tout en favorisant leur motivation

11 En quoi les actes de langage aident-ils les apprenants à mieux communiquer en FLE ?

peut être une meilleure interaction et surtout lorsqu'ils comprennent le contexte et les paroles de l'enseignant

12 Croyez-vous qu'une formation spécifique sur l'utilisation des actes de paroles dans l'enseignement sera bénéfique et utile ?

Bien sûr c'est intéressant car elle favorise à l'enseignant de connaître les différents contextes pour varier ses actes de langage et

13 Quels conseils donnez-vous aux enseignants(es) qui souhaitent mieux intégrer les actes de langage dans leur enseignement ?

Je souhaite que les enseignants n'hésitent pas à les intégrer et pourquoi pas les varier c'est à dire ne pas se baser que uniquement sur les actes directifs

Questionnaire

REMERCIEMENT

Je tiens à vous remercier sincèrement pour votre disponibilité et vos éclairantes réponses, qui vont enrichir ma recherche.

Questionnaire

Questionnaire avec les enseignants(es).

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre d'une recherche sur l'importance des actes du langage dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE.

L'objectif est d'analyser la manière dont les enseignants(es) emploient les actes de langage en classe.

Type : des questions ouvertes pour obtenir des réponses libres pertinentes et complètes

Je vous remercie énormément d'avoir accepté à répondre sur ce questionnaire. Votre point de vue est d'une grande importance pour approfondir mon étude.

1 Depuis combien de temps exercez-vous l'enseignement ?

J'ai 5 ans d'expérience.....

2 Quelles sont les classes que vous enseignez actuellement ?

J'ai 3 classes de 2 AS et 2 classes de 3 AS.....

3 Avez-vous des difficultés en ce qui concerne la communication avec vos élèves ? (ne participent pas...) ?

Par rapport à la communication, il n'y a pas de difficulté... parce qu'on a plusieurs méthodes pour passer le message à l'élève (des gestes des proverbes...). On encourage et incite l'élève timide.....

4 Utilisez-vous des supports spécifiques (jeux de rôles, vidéos, documents authentiques) ?

Oui, bien sûr, on doit varier les supports pour motiver l'élève et ajouter une atmosphère propice, on sort de l'ordinaire.....

5 Avez-vous réfléchi déjà à l'intérêt des actes de langage dans votre pratique en tant qu'enseignant(e) ?

Les actes de langage sont acquis par l'expérience... chaque moment nécessite un acte spécial... acquis par les années... on doit féliciter les bons éléments... pour que les autres soient motivés et cherchent d'être félicités aussi.

6 Quels types d'actes employez-vous le plus souvent lors de vos cours ? (directif, assertif, expressif, déclaratif, processif).

A chaque fois que l'élève donne de bonnes réponses, on le félicite, on ajoute des points pour qu'ils soient toujours actifs.....

Questionnaire

7 Est-ce que vous utilisez parfois les actes expressifs / comportatifs (félicitation, encouragement) pour motiver les élèves ?

...Oui, c'est la base de l'enseignement...

8 Quelle est votre réaction verbale quand un élève commet une erreur (reformuler, corriger directement ...) ? Pourquoi ?

...Quand un élève commet une erreur, on lui aide à corriger son erreur par des reformulations, ils doivent être motivés pour arriver à la bonne réponse...

9 A votre avis quel type d'actes de langage renforce la participation des élèves ?

...C'est quand on ajoute des points à un élève, il essaie toujours à reproduire plus d'effort pour avoir plus de notes...

10 Croyez-vous que les actes de langage ont un impact sur la compréhension ainsi que sur la motivation des élèves ? Pourquoi ?

...Oui, les actes de langage influencent sur la motivation de l'élève ainsi que sur son comportement et par conséquent des actes positifs, l'élève devient plus attaché à la matière pour qu'il puisse entendre des félicitations de la part de son enseignant...

11 En quoi les actes de langage aident-ils les apprenants à mieux communiquer en FLE ?

Je pense qu'ils permettent aux apprenants de communiquer d'une manière fonctionnelle et adaptée au contexte, mieux comprendre les consignes et les directives, interagir...

12 Croyez-vous qu'une formation spécifique sur l'utilisation des actes de paroles dans l'enseignement sera bénéfique et utile ?

...Oui, bien sûr parce qu'ils aident à améliorer la communication en classe...

13 Quels conseils donnez-vous aux enseignants(es) qui souhaitent mieux intégrer les actes de langage dans leur enseignement ?

...J'encourage toujours parce que cela fortifie la relation et l'interaction en classe...

Questionnaire

REMERCIEMENT

Je tiens à vous remercier sincèrement pour votre disponibilité et vos éclairantes réponses, qui vont enrichir ma recherche.

Questionnaire

Ce questionnaire a pour objectif de comprendre la réaction des élèves face aux différents types d'acte de langage utilisés par les enseignants en classe de 2^{ème} année secondaire

* Indique une question obligatoire

1. aimez-vous la matière du français ? *

Une seule réponse possible.

- ☒ oui
☐ Non
☐ un peu

2. avez-vous peur de prendre la parole à l'expression orale ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ oui, beaucoup
☐ parfois
☒ rarement
☐ jamais

3. quand vous ne comprenez pas, posez-vous des questions ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ oui, bien sur
☒ parfois
☐ jamais

4. quand l'enseignant(e) vous explique avec enthousiasme, cela vous motive et vous donne l'envie d'apprendre ? *

Une seule réponse possible.

- ☒ oui, beaucoup
☐ parfois
☐ non, jamais

5. comment vous sentez-vous lorsque votre enseignant(e) vous félicite en classe (Bravo, Très bien...) ? *

Une seule réponse possible.

- ☒ très motivé(e)
☐ motivé(e)
☐ démotivé(e)
☐ autre

6. comment réagissez-vous quand votre enseignant(e) critique votre réponse devant vos camarades ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ je me sens démotivé(e)
☐ je cherche à mieux comprendre et je poursuis la participation
☒ je me sens stressé(e) et perturbé(e)
☐ cela ne change rien pour moi

7. votre enseignant(e) vous donne souvent des ordres en classe (lisez le texte, ouvrez vos cahiers...) ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ souvent
☒ parfois
☐ rarement

8. un ordre de votre enseignant(e) aide-vous à mieux comprendre ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ oui
☐ parfois
☒ non, je préfère quand les consignes sont données sous forme de conseils

9. votre enseignant(e) vous fait-il des promesses, encouragement en classe (si vous travaillez bien, je vous donnerai de bonnes notes dans le contrôle continu) ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ souvent
☐ parfois
☒ rarement
☐ jamais

10. est-ce-que cela vous motive (c'est-à-dire quand votre enseignant vous encourage et vous donne des promesses)? *

Une seule réponse possible.

- ☒ oui, beaucoup
☐ un peu
☐ peut-être
☐ non

**Merci pour
votre
participation**

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms

Questionnaire

Ce questionnaire a pour objectif de comprendre la réaction des élèves face aux différents types d'acte de langage utilisés par les enseignants en classe de 2ème année secondaire

* indique une question obligatoire

1. aimez-vous la matière du français ? *

Une seule réponse possible.

- ☒ oui
☐ Non
☐ un peu

2. avez-vous peur de prendre la parole à l'expression orale ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ oui, beaucoup
☒ parfois
☐ rarement
☐ jamais

3. quand vous ne comprenez pas, posez-vous des questions ? *

Une seule réponse possible.

- ☒ oui, bien sur
☐ parfois
☐ jamais

4. quand l'enseignant(e) vous explique avec enthousiasme, cela vous motive et vous donne l'envie d'apprendre ? *

Une seule réponse possible.

- ☒ oui, beaucoup
☐ parfois
☐ non, jamais

5. comment vous sentez-vous lorsque votre enseignant(e) vous félicite en classe (Bravo, Très bien...) ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ très motivé(e)
☒ motivé(e)
☐ démotivé(e)
☐ autre

6. comment réagissez-vous quand votre enseignant(e) critique votre réponse devant vos camarades ? *

Une seule réponse possible.

- ☒ je me sens démotivé(e)
☐ je cherche à mieux comprendre et je poursuis la participation
☐ je me sens stressé(e) et perturbé(e)
☐ cela ne change rien pour moi

7. votre enseignant(e) vous donne souvent des ordres en classe (lisez le texte, ouvrez vos cahiers...) ? *

Une seule réponse possible.

- ☒ souvent
☐ parfois
☐ rarement

8. un ordre de votre enseignant(e) aide-vous à mieux comprendre ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ oui
☒ parfois
☐ non, je préfère quand les consignes sont données sous forme de conseils

9. votre enseignant(e) vous fait-il des promesses, encouragement en classe (si vous travaillez bien, je vous donnerai de bonnes notes dans le contrôle continu) ? *

Une seule réponse possible.

- ☒ souvent
☐ parfois
☐ rarement
☐ jamais

10. est-ce-que cela vous motive (c'est-à-dire quand votre enseignant vous encourage et vous donne des promesses)?

Une seule réponse possible.

☐ oui, beaucoup

☒ un peu

☐ peut-être

☐ non

**merci pour
votre
participation**

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms